

# Entrez dans l'Esprit. (Getting in the Spirit)

28 avril 1961  
Chicago, Illinois USA

William Marrion Branham

C'est étrange, mais c'est bien, hier soir, que je parlais de Frère David, et le voici sur l'estrade ce soir. Eh bien, c'est formidable Frère David, nous sommes heureux de t'avoir ici à Chicago. Il est agréable de vous avoir ici derrière moi, ce soir, les frères et de savoir que vous me soutenez par la prière. Soyez en prière pour moi. Il est bon d'être ici de nouveau, ce soir, dans cet auditorium rempli à souhait, et d'être dans l'attente de voir le Saint-Esprit venir œuvrer encore une fois parmi nous ce soir.

Nous sommes ici depuis dimanche soir dernier, ou plutôt dimanche après-midi dernier, et nous avons sûrement aimé chacune des heures de ces réunions. Nous avons passé un moment si extraordinaire, si merveilleux, et le Saint-Esprit a fait des choses glorieuses parmi nous. Nous L'avons vu guérir des malades, faire des miracles, sauver des gens puis les remplir du Saint-Esprit. Simplement des choses glorieuses. Que pourrions-nous Lui demander de plus que cela, de plus que ce que nous L'avons vu faire ?

Je suis tellement content de savoir que nous vivons dans les derniers jours. En tant que ministres de l'Évangile, je crois que nous avons le privilège de nous adresser aux élus de Dieu dans les derniers jours. Quel privilège c'est pour nous prédicateurs, que d'être ici sur la terre aujourd'hui, et de nous adresser au dernier âge de l'Église, la dernière église. Je crois vraiment cela de tout mon cœur, que nous nous adressons présentement au dernier âge de l'Église, qui se terminera finalement dans l'âge de Laodicée. Ensuite, Jésus viendra et tout sera terminé.

Je serai content quand cela arrivera. Je me sens comme Jean aux jours d'autrefois : « *Cependant, viens Seigneur Jésus.* » Il a dit : *Cependant...* (Version King James.) J'en ai simplement assez vu en quelque sorte. J'ai été ça et là et il m'a semblé qu'au lieu de s'améliorer, le monde ne cesse d'être de plus en plus méchant. Ainsi, je pense comme Jean l'a dit : « *Cependant, viens Seigneur Jésus.* » Puis tout sera terminé.

Je vois qu'ils ont toujours ce petit livre, ici, concernant la vision qu'on a publiée. Chaque fois que j'y pense, j'ai le cœur qui brûle d'aller davantage dans les réunions, de faire quelque chose tout de suite, parce que bientôt nous n'aurons peut-être plus le temps de faire quoi que ce soit. Ainsi, nous voulons le faire maintenant, pendant que cela est possible. Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions ce soir encore.

Maintenant demain matin, ici même, je crois qu'il y aura le déjeuner des hommes d'affaires. Je crois qu'on a déjà annoncé qu'il y aura un déjeuner des hommes d'affaires demain et je pense que le public y est invité. Pourvu que vous y veniez, eh bien, nous serons très heureux. Si cela plaît au Seigneur, ce sera à moi de parler dans la matinée. Du moins

d'être l'un de ceux qui prendront la parole au déjeuner. Je veux croire que le Seigneur nous rencontrera tous.

Certains de vous, hommes d'affaires de cette ville, si vous n'avez jamais assisté à l'un de ces déjeuners, cela vous fera sûrement du bien de venir entendre ce que Dieu a fait pour d'autres hommes d'affaires. Bon, vous êtes peut-être un homme prospère, pour ce qui est de vos affaires, toutefois... Nous n'essayons pas de vous présenter quelque chose qui fera de vous un meilleur... Qui améliorera vos affaires. Nous tentons de vous présenter quelque chose qui vous rendra meilleur, vous. C'est Christ, voyez c'est Christ.

Comme je l'ai dit l'autre soir, il y a très longtemps que l'église a perdu son programme, lorsqu'elle a essayé de se comparer au monde avec l'instruction, la rigolade, le divertissement et ainsi de suite. On ne pourra jamais se comparer à eux. Les enfants de la nuit sont plus rusés que les enfants du jour. Ils sont plus prudents. Jésus l'a dit. Nous ne réussissons jamais à leur donner le divertissement et... **Après tout, l'Évangile n'est pas une lumière éblouissante, c'est une lumière rayonnante.** C'est un rayonnement pâle et doux.

Il y a bien une chose que nous avons et que le monde n'a pas et ne peut avoir, à moins qu'il ne devienne l'un de nous : Nous avons Jésus. Voilà, nous avons Jésus. Nous ne sommes pas aussi rusés qu'ils le sont. Nous ne sommes pas aussi avancés dans la science, nous ne connaissons rien de cela. Nous n'essayons pas de nous maintenir à leur niveau et d'avoir une meilleure instruction ou de meilleures écoles, ou ainsi de suite, de dire que notre église possède cette école-ci, ainsi de suite. C'est très bien dans cet ordre d'idées, mais nous avons Jésus. Voilà ce que nous tentons d'apporter au monde, c'est Jésus-Christ. Il est le Fils de Dieu, Il est notre Sauveur et nous Le connaissons dans la puissance de Sa résurrection. Ca c'est vrai. Bon, certains d'entre nous... Moi... Pour ma part, je ne connais pas trop bien Son Livre, mais Lui, je Le connais vraiment bien. **Il me suffit de Le connaître Lui, c'est tout.** Connaître Son Livre ne vous donne pas la Vie éternelle, mais La Vie, c'est de Le connaître. **La vie c'est de Le connaître Lui, le sujet du Livre.**

Maintenant, demain soir encore, nous nous attendons d'avoir un autre service de guérison, si le Seigneur Le veut. Puis ces réunions prendront fin demain, ou dimanche après-midi. Je partirai ensuite pour le nord de la Colombie Britannique Dawson Creek, Grands Prairie et Fort Saint John, à travers cette partie du pays là-bas, pour le reste de l'été peut-être. Soyez donc en prières pour nous, et nous espérons vous voir dans la matinée, au déjeuner et pour le reste de la réunion.

Vous les visiteurs, ne l'oubliez pas maintenant, la raison pour laquelle tous ces frères sont assis ici ce soir, c'est qu'ils sont ministres de ce même Évangile. Trouvez où leur église est située et remplissez-les pour eux dimanche matin, en un grand rassemblement. Nous espérons seulement que cela laissera un vrai bon réveil, agissant à travers la ville jusqu'à ce que Jésus vienne.

Maintenant, le petit Joseph Boze, ici m'a toujours dit qu'il y a des années... Nous étions assis à Lakeshore Drive, et dans son mauvais anglais, il m'a dit : « Frère Branham, nous... J'ai toujours eu un sentiment dans mon cœur de voir Chicago secouée. Je veux voir Chicago être secouée. Il y a des années, a t il dit, je suis venu de New York pour voir Chicago être secouée.

Juste avant mes entrevues l'autre matin, j'ai déjeuné avec Joseph, et je l'ai toujours tellement aimé... Ainsi donc, j'ai dit : « Frère Joseph, ton grand désir a été réalisé, seulement je ne crois pas que tu le comprennes, tu vois. Lorsque tu parles de secouer une ville, secouer une nation, cela ne signifie pas cette chair à canon qui court ça et là. Cela signifie l'Église. **C'est l'Église qui se fait secouer.** Non pas le groupe ecclésiastique, **mais le corps de Christ ; c'est Lui qui est secoué et qui revient s'aligner à nouveau.**

Ceux du groupe de Chicago savent ce que c'est... Qu'ils ont vraiment été secoués au cours de ces dernières années, au cours des six ou sept dernières années, comment de grands hommes de Dieu sont venus dans cette ville et ont prêchés aux élus. Puis il y a eu tellement de signes et de prodiges qu'il n'y a pas d'excuse. Absolument, il n'y a pas une excuse. C'est :

## **Repentez-vous ou périssez. Voilà.**

Maintenant, pour ceux qui comptent ou disons-le ainsi, qui prennent en note les textes, j'ai quelques versets et des notes écrites ici, ce soir, sur un petit sujet que je devrais avoir terminé à onze heures, ou un peu plus tard. Ainsi, hier soir, j'ai... Tout le monde rit... Merci, c'est gentil. Chaque soir... Billy m'a dit : « Quand tu iras à Chicago, je veux voir si tu seras capable de terminer à neuf heures trente un soir. Je veux voir si tu peux le faire. »

Oh, j'ai dit, ce sera facile, je ne vais prêcher que vingt minutes chaque soir. Chaque soir en sortant, il me dit : « Tu as dépassé ton temps de combien ce soir ? »

J'ai dit : « De pas plus que deux heures, quelque chose comme cela. » C'est que je ne connais pas grand-chose. Mais j'aime répéter ce que je sais, jusqu'à ce que cela pénètre

Une fois, un vieux prédicateur est allé dans une église. Je sais que ce n'est pas ici la place pour faire des plaisanteries. Mon intention n'est pas de blaguer mais, juste pour nous changer les idées un instant. Il est allé à une église et le premier soir, il a prêché : « Repentez-vous. » Le deuxième soir, il a prêché : « Repentez-vous. » Le troisième, le quatrième, le cinquième et sixième soir, il a prêché : « Repentez-vous. » C'était très bien.

Les anciens de l'église l'ont convoqué et ont dit : « Docteur, nous apprécions votre message sur la repentance, toutefois, vous avez prêchés le même message de repentance six soirs de suite. Il a dit : « Enfin, c'est très bien. »

Ils ont dit : « N'avez-vous pas un autre message ? »

Il a dit : « Oh oui, mais premièrement, qu'ils se repentent tous. Ensuite je prêcherai sur quelque chose d'autre. » Vous voyez. Une fois qu'ils se seront tous repentis, là ; il prêchera sur autre chose. Ainsi c'est une assez bonne philosophie. Repentez-vous, jusqu'à ce que l'on se soit tous repentis. Cela serait bon. Je suis sûr que nous resterions longtemps ici.

Dans II Rois, troisième chapitre et je veux lire le quinzième verset :

*Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. Et comme le joueur de harpe jouait, La main de l'Eternel fut sur Elisée.*

Si je voulais tirer un texte de ceci, pour en puiser un contexte, je pourrais prendre ce sujet :

### **Entrez dans l'Esprit.**

Un assez grand changement s'était opéré en Palestine en ces jours-là. Un grand événement s'était passé. Le grand éminent prophète avait été enlevé, emporté dans la gloire. C'était une grande perte pour l'église, lorsqu'un grand homme comme celui-là a été pris. Toutefois, quelle consolation cela aurait dû donner à la nation, qui était alors l'église, de savoir que cet homme qui leur avait été envoyé pour représenter Dieu, était parti à la maison sans même mourir, le fait qu'il avait été enlevé et emporté.

Elie était un très beau type de ce jour-ci où... C'est peut-être en dehors du sentier battu, pour les hommes qui connaissent la Bible mieux que moi, mais d'une certaine façon, je crois que dans les derniers jours, il y aura un message, quelque chose de semblable à Elie ; et cette église comme Elie, ne mourra pas, mais sera enlevée, elle sera emportée. Le Feu l'emportera dans la gloire, le Feu de Pentecôte va l'enlever.

Cependant, Dieu trace toujours un chemin pour Son Eglise. Une fois qu'Il a fini avec un homme, Il en a un autre qui attend. Dieu reprend Son homme, mais jamais Son Esprit. Il a toujours quelqu'un d'autre sur qui Il peut placer Son Esprit.

C'est curieux, mais à travers la Bible, Dieu n'a jamais eu deux prophètes- prophètes majeurs, en service en même temps. Il n'a toujours qu'un seul prophète. Puis une fois, qu'Il a terminé avec celui-là, Il l'a retiré et en a mis un autre à sa place. C'est ce qu'Il avait fait. Il avait seulement changé de messager, le même Esprit cependant. Elie et Elisée.

Comme j'aimerais avoir le temps d'entrer dans cela ce soir, pour voir que lorsque Dieu a retiré le vieux prophète fatigué du champ de travail... Il avait prêché contre Jézabel et sa foule mondaine, et il avait vivement repris Achab et les chefs et les associations de prédicateurs, et tout, jusqu'à en être fatigué ; Dieu allait l'amener à la maison. Ainsi, il l'a tout simplement fait venir au fleuve, et...

Avant de le faire, Il voulait oindre quelqu'un qui prendrait ce même message. Vous voyez, le même message devait demeurer. Il est donc parti et a jeté son manteau sur Elisée. Puis Elisée, une fois qu'il a eu sur lui le manteau d'Elie... Il avait dû le reprendre. Il l'avait simplement jeté sur lui. Il avait dû le reprendre de nouveau, car il est tombé de ses épaules ; lorsqu'il est monté.

Nous voyons maintenant qu'Elisée... Elie a essayé de le décourager. Il a dit : « Reste ici, car l'Éternel m'a demandé ailleurs. » Ensuite, nous découvrons qu'il a passé par trois étapes : à Guilgal et de là à l'école des prophètes à Jéricho ; puis jusqu'au fleuve et il a traversé le Jourdain avec lui.

Si nous remarquons, comme nous l'avons prêché dimanche dernier, sur Abraham et sa descendance après lui, nous voyons qu'il a donné trois carrefours à Abraham, au chapitre 12 la justification, en l'appelant, au chapitre 15 la sanctification par le sacrifice du sang et au chapitre 17 à tirer la force de son corps... Le Saint-Esprit dans le corps d'Abraham, afin de le fortifier pour la venue du fils, comme il l'a fait pour L'Église.

Il a fait la même chose pour la postérité d'Abraham, la justification par Luther, la sanctification par Wesley, le baptême du Saint-Esprit par le mouvement pentecôtiste, ensuite le placement du fils, faisant des dons à l'église, puis apparaissant sous la forme de... Il était Dieu dans la chair se manifestant Lui-même, connaissant les secrets du cœur et ce que Sara faisait dans la tente derrière Lui.

Que ces carrefours... Et constater que ces églises viennent directement à la même place... Il avait dû changer les corps de Sara et d'Abraham tout de suite après ce message-là, afin de recevoir le fils promis. C'est ce qu'Il a fait à cette église ici. Il lui a fait traverser les mêmes choses. Maintenant, ce qui viendra ensuite, c'est un changement en un instant, en un clin d'œil et aller...

Nous devons avoir un corps changé. Maintenant, Sara et Abraham ne pouvaient pas recevoir le fils promis dans l'état de leurs corps. Ils étaient âgés de cent ans. Il a dû changer leurs corps. Pas tant pour les faire redevenir jeunes, ce qu'Il a fait, mais Il les a aussi changés. Sinon, ils auraient été comme ils étaient au départ. **Mais Il a changé leurs corps de manière à ce qu'ils puissent recevoir le fils.** Nous voyons maintenant que la prochaine chose qui doit venir pour l'Église, c'est un corps changé. Ce n'est pas tant que nous, les gens âgés, reviendront jeunes, nous le deviendrons cependant et nous serons là, jeunes tout aussi certainement, **mais nous devons avoir un corps changé, afin de recevoir le Fils**, parce que nous Le rencontrerons dans les airs. L'enlèvement se fera en l'espace d'un instant, en un clin d'œil.

Nous découvrons maintenant, que Dieu a fait passer Elisée par le même processus, par trois étapes différentes. Puis après avoir quitté l'école, il est descendu au Jourdain et l'a traversé. Puis une double portion de l'esprit d'Elie s'est trouvée sur lui.

Jésus a dit : « *Vous ferez aussi les choses que Je fais. Vous en ferez de plus grandes, parce que Je m'en vais au Père.* » C'est un type de Christ et de l'Église.

Christ a été enlevé, et le même Esprit qui était sur Christ est venu sur Son Église. Or tandis que Christ ne pouvait exercer Son ministère qu'à un endroit, Il peut maintenant être universel dans Son Église, exercer Son ministère tout autour du monde. Imaginez. Nous voici à Chicago, ce soir avec Christ exerçant Son ministère là-bas à Philadelphie, exerçant Son ministère (Christ) en Afrique, au Japon en Asie, en Europe, partout. A cet instant même, autour du monde, des gens sont guéris par la puissance de Dieu. Des gens reçoivent le Saint-Esprit par douzaines autour du monde, à l'instant même, vous voyez. Une double portion, Son Esprit répandu dans les derniers jours.

Dès que ceux de l'école de théologie, au sommet de la montagne de Jéricho, eurent revenu, ils virent qu'Elisée avait traversé, ainsi que le miracle qu'il avait accompli, précisément comme Elie l'avait fait, eh bien, ils dirent : « L'esprit d'Elie repose sur Elisée. »

Ensuite, nous voyons que les gens ont su que l'Esprit de Dieu était sur ce prophète. Ainsi, ils l'ont consulté pour voir s'il ne ferait pas, pour une bonne cause, un miracle pour eux.

Ils ont dit : « Nous avons une cité magnifique ici, sur la colline ; les vues sont belles, c'est un endroit charmant pour une école, et ainsi de suite. C'est Elie qui l'a bâtie, mais l'eau y est amère. » Ils avaient donc besoin d'une nouvelle source. Bien sûr ils étaient changés. Et il leur fallait une nouvelle fontaine. Ainsi, vous ne pouvez pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. Cela les fera éclater, vous savez. Je pense qu'aujourd'hui est aussi le jour où il nous faut un changement d'eau.

Nous avons besoin d'un plat de sel, un plat neuf de sel, dans lequel il n'y a jamais rien eu auparavant. C'est ce que Dieu fait habituellement, Il suscite une personne sans importance venue de nulle part, qui ne connaît rien, et jette un plat de sel dans quelque vieille eau ecclésiastique. On constate bien vite que tout redevient doux à nouveau, un autre réveil, le Saint-Esprit descendant sur chacun, allant partout. C'est ce qu'il nous faut ce soir. Voilà ce dont nous avons besoin à nouveau, d'une autre pincée de sel, n'est-ce pas, pour adoucir l'eau. N'oubliez pas qu'il a pris un plat tout neuf, qui n'avait jamais rien contenu et il y a mis du sel. Maintenant, le sel donne la saveur s'il entre en contact. Il doit faire son contact.

Dans le monde de la politique, il y avait eu aussi un grand changement. Un homme du nom de Achab était mort. Et son fils Joram avait pris la relève. Il était à peu près comme, oh, comme son père Achab, j'imagine. Il avait redressé des choses, mais il avait mal tourné en quelques autres. De fait, c'est à peu près comme cela que c'est aussi. Quand nous formons un nouveau système, nous prenons des choses que l'ancien système n'avait pas et y mettons quelque chose de peut-être pire. On continue d'avancer comme cela. Mais c'est ainsi que cela s'est passé en ce temps-là.

Il y a quelques soirs, j'ai parlé de Josaphat allant rencontrer Achab et faire une alliance avec lui. Il tomba en mauvaise compagnie. Ici, il est surprenant que Josaphat soit toujours roi à la dix-huitième année de son règne. Lorsque Joram prit la succession d'Achab, il envoya quelqu'un vers Josaphat, parce qu'il s'était mis dans une mauvaise situation. Et Josaphat se remit de nouveau directement en mauvaise compagnie.

N'est-il pas bizarre que l'on fasse ces choses ? Ils vont toujours de mal en pis. On s'aperçoit que les gens vont... Ils viendront sans détours et commencerons à servir Dieu ; puis avant longtemps ils retourneront tout droit dans le monde à nouveau. La Bible dit : « *Comme le chien est retourné à ce qu'il avait vomé, et une truie à la mare boueuse...* » Et le chien devrait savoir que si cela l'a rendu malade à vomir la première fois, cela fera pareil la seconde fois.

Si le péché du monde fait qu'un homme réalise qu'il était une fois dans l'erreur et qu'il se repente, cela le fera une seconde fois. Ainsi de toute façon, pourquoi ne pas s'abstenir de la chose ? Si cela vous a rendu malade et que vous vous en êtes débarrassé, abstenez-vous en. Restez en dehors de l'apparence même du mal. Nous constatons pourtant que cela suit ce courant et c'est ce que nous voyons. Nous l'avons toujours eu, aussi j'imagine que c'est ce que nous allons continuer de voir.

Mais je peux m'imaginer que Josaphat a pensé : « Eh bien, je vais aller voir ; ce nouveau pasteur Joram sera peut-être différent ; il sera un tout petit peu différent de ce qu'était l'ancien pasteur. » Nous constatons qu'il était un nouveau pasteur, d'accord, mais il avait le vieux système. Il y avait ajouté de nouvelles choses et incorporé de nouveaux programmes que l'ancien système n'avait peut-être pas.

Je pense que c'est ce que l'on voit beaucoup de nos jours, mes amis. Nous, pentecôtistes, c'est en grande partie ce que nous avons fait. Avec l'ancien système, nous essayons de lancer un nouveau réveil, mais bien vite nous faisons volte face, en finissons avec le nouveau réveil, et y faisons entrer l'ancien système à nouveau. Et c'est ce qui met la chose en pièces.

Il n'y a pas longtemps, ici, lorsque le réveil a commencé dans les milieux pentecôtistes, ils ont commencé quelque chose qu'on appelle « La pluie du dernier jour. » Eh bien, ils ont

déménagé à différents endroits et ils ont dit : « Nous ne sommes pas organisés. » Finalement, on a découvert qu'ils étaient plus étroitement organisés que les autres ne l'étaient. Vous voyez ? Vous êtes revenus à l'ancien système, avec le nouveau pasteur, et cela ne marchera tout simplement pas, voilà. Cela sème la confusion dans toute l'affaire. Ensuite, vous êtes tout déchirés.

C'est donc ce qui s'est passé ici. Josaphat est allé voir ce nouveau pasteur, Joram. Il a pensé qu'il allait peut-être jeter un coup d'œil à son système et voir ce qu'il avait. Ce n'était cependant qu'un moyen pour le mettre dans le pétrin à nouveau. Puis, avec tout le prestige et tout ce qu'il avait à lui offrir, nous constatons qu'il a passé... Ils ont passé sept jours sans consulter l'Éternel, sans savoir avec certitude si Dieu était au milieu d'eux.

Bon, c'est cela le problème. On entreprend ces choses, mais on ne s'arrête jamais pour savoir si oui ou non, c'est vraiment le Seigneur parmi nous ; ou si c'est une espèce d'émotion, ou un genre d'excitation, ou un certain système insensé ou quelque chose. Nous devrions éclaircir la chose et voir si c'est de Dieu ou non.

Je crois que c'est là que nous nous trompons. Cela fait sept jours que l'Église est en voyage. Nous constatons que sur une période de sept jours, tenant simplement pour acquis que Dieu était là... C'est ce que nous avons fait, nous avons tenu cela pour acquis, c'est tout.

Oh, eh, bien nous allons adhérer à l'église. Dieu y est. Cela ne fait absolument aucun doute. Essayez de voir si Dieu y est ou non.

Jésus a dit : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru...* » Des signes, des prodiges et des miracles. Lorsqu'on voit que nos églises se refroidissent et que ces choses-là n'arrivent pas, que l'on doit attendre la venue d'un certain évangéliste en ville ou quelque chose et puis fabriquer une petite émotion, au son de quelques tambourins, Dieu n'est pas dans cela.

Non, je vous le dis, ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un nouveau retour à la vieille Bible, un retour à l'enseignement pentecôtiste d'autrefois, de la Bible, un retour au Saint-Esprit, un retour à la puissance de Dieu, un retour aux réunions de prières qui durent toute la nuit, où ils ont faim et soif de Dieu. C'est ce dont nous avons besoin, ce soir, dans nos églises, d'introduire cela dans nos systèmes.

Ils ont finalement découvert, après sept jours de marche, que ça les conduisait dans un désert. C'est ce que nous avons aussi découvert. Nous avons eu sept âges de l'Église. Nous avons établi un système qui fait de nous un petit groupe de ce côté, qui dit : « Nous vivons actuellement au septième âge de l'Église. Qu'avons-nous fait quand un réveil éclate ? croyons ceci, et nous n'aurons rien à voir avec cet autre groupe. » Et cet autre groupe se rassemble de son côté, et ils n'auront rien à voir avec ce groupe-ci. Et ils commencent simplement à faire un tas d'histoires, à se mettre dans tous leurs états, et ainsi de suite.

Maintenant, au milieu de cela nous constatons que cela fait à peu près sept jours que nous sommes partis, et que Dieu n'est pas parmi nous. Cependant, il s'est écoulé beaucoup de temps depuis la lumière de Pentecôte.

Pendant deux mille ans nous avons formé des organisations, bâti de grosses écoles et nous avons eu des systèmes. Au septième âge de l'Église, ici, nous découvrons que nous avons manqué quelque chose. Il y a quelque chose qui cloche. Nous voyons que nous sommes arrivés dans un désert et que les fruits ont tous séché. Voilà, ce que l'église pentecôtiste a fait de nos jours. Elle s'est organisée si rigoureusement, au point qu'elles se sont retournées les unes contre les autres et que tous ses fruits se sont desséchés. Nous n'avons plus l'amour, la paix, la joie, la longanimité, la communion fraternelle que nous devrions avoir, comme ils l'avaient au commencement. Les fruits ont tous séchés dans le désert. Sept jours sans découvrir le vrai Dieu Vivant.

Nous sommes partis avec des petits ismes. Dieu a donné la justification à Luther. Il est parti avec cela. Il a donné la sanctification à Wesley. Il est parti avec cela. Il a laissé les pentecôtistes parler en langues, et ils sont partis avec cela.

Dieu veut nous appeler à venir ensemble dans une unité de puissance pour ramener la plénitude du Saint-Esprit dans l'église, avec tous les dons spirituels fonctionnant dans chaque corps local. Oui sept jours sans Dieu les ont conduits dans un désert. On voit actuellement la même chose. Ses fruits ont séchés. J'imagine que lorsqu'ils sont partis des vallées verdoyantes et tout, pour aller de l'autre côté de la colline, ils ont commencé à voir les endroits devenir plus arides.

Vous savez, tous veulent l'expérience du sommet de la colline, et ils ne veulent jamais de la vallée. Tout le monde, l'église pentecôtiste aussi. Si on ne pousse pas des criss chaque soir, si on ne danse pas, si on ne sautille pas, si on ne parle pas en langues, si on ne court pas ça te là sur le plancher, quelque chose de ce genre, c'est comme s'il n'y avait rien eu. Eh bien vous savez, c'est très bien d'être au sommet de la montagne. C'est bien. Mais, laissez-moi vous dire que vos fruits vont geler là-haut la nuit. Quand viendra la période de froid, vous perdrez tous vos fruits.

C'est ce qui se passe en ce moment. Nous accordons plus d'importance aux expériences du haut de la montagne, de danser dans l'Esprit, de trembler, de sautiller, qu'aux réunions de prières qui durent toute la nuit, dans la vallée de la décision, où vous devez descendre et rencontrer Dieu et vraiment abandonné votre vie jusqu'à ce que quelque chose se passe. Nous avons laissé le... Nous avons fait pousser des fruits là-haut, mais le gel les fait mourir. C'est vrai. A chaque fois qu'il y a une période de froid, vous n'avez rien sur quoi vous reposer. Une fois que l'émotion s'est calmée, alors les cris se taisent, les bruits cessent, et puis après, où en êtes-vous? La tentation vient, et vous ne pouvez pas la supporter.

**Ce dont nous avons besoin, c'est de descendre dans cet endroit de broyage, en bas, dans la vallée et creuser.** C'est tout à fait juste. C'est là qu'il faut que l'Eglise soit ce soir. Oh, je puis m'imaginer qu'ils remarquaient ce verdissement qui commençait à... Du vert, vous dites ? Oui, nous sommes peut-être verts, mais en tout cas nous avons la vie.

Tout le monde dit : « Cette bande de prédicateurs pentecôtistes, certains d'entre eux... » Il y a quelque temps, j'étais à une école et mon fils disait à des étudiants qu'il venait aussi de l'école biblique Southwestern.

Ils ont dit : « Si tu sais lire et écrire, tu vaux plus que cette bande-là. » Oh là, là, ils ont dit ; « Eh bien, ce sont les plus naïfs que j'ai jamais vu. » Frère Branham fait un jeu de mots avec Green : vert ou naïf.

Oh frères, nous sommes peut-être verts, mais nous sommes flexibles. Tout ce qui n'est pas vert, tirez un peu dessus et vous le casserez. C'est ce qu'il y a avec l'expérience de trop de gens. C'est trop sec et trop raide. Nous avons besoin de quelque chose de flexible. Alors si le vent s'abat, il peut souffler dessus, se ruer dessus, le tirailler de tous côtés, le faire pousser, y faire entrer la vie.

J'aimerais mieux être un peu vert et être flexible au Saint-Esprit et être capable de m'abandonner à Lui, que d'être là à faire un son lugubre, comme une cérémonie funèbre. Quand on me souffle : « Les jours des miracles sont passés, la guérison divine ça n'existe pas. » C'est une cérémonie funèbre.

Oh, ces jeunes arbres, cependant quand ils sont souples et capables de s'abandonner à l'Esprit, et que l'Esprit commence à les faire bouger, comme un vent impétueux, les remplissant complètement de la bonté de Dieu, oh, voilà le genre de vie. Il se peut que cela soit des naïfs, mais néanmoins, c'est un groupe qui a la vie à l'intérieur. C'est bien. S'il n'y a pas la vie à l'intérieur de quelque chose, cela est mort. On sait cela scientifiquement. C'est mort.

Sept jours. N'oubliez pas, ce fut au septième jour qu'ils reconnurent ce qu'ils avaient fait. Je pense que nous avons passé par Luther, Wesley, par les baptistes, presbytériens, méthodistes, et ainsi de suite et c'est maintenant en ce dernier âge que nous venons de reconnaître ce que nous avons fait. Je crois que cette fois l'église pentecôtiste a reconnu ce qu'elle a fait. Les leaders vraiment remplis du Saint-Esprit, les chrétiens du mouvement

pentecôtiste, vraiment remplis de l'Esprit ont reconnu qu'il s'est passé quelque chose. Ils se sont refroidis, parce que tous ceux qui ont tenté de vivre au sommet de la montagne, étaient partis sans Dieu.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est de revenir à Dieu, de revenir à l'expérience, de retourner. C'est à la septième heure qu'ils ont reconnu qu'ils étaient là-bas sans fruits. Pas d'amour, se faisant mutuellement des histoires : « Vous êtes des unitaires, vous êtes des trinitaires, vous êtes des assemblées, vous êtes de l'église de Dieu et vous êtes ceci, cela et quoi encore et, nous n'avons rien à faire avec vous... » Se donnant mutuellement de vilains noms. Alors le monde se retourne, regarde et dit : « Mais qu'est-ce qu'ils ont ces gens ? Les deux parlent en langues dans cette église, prophétisent et tout ça. Celui-ci, de l'autre côté de cette autre église... Ils n'ont même pas de respect mutuel, ils n'ont aucune gentillesse les uns pour les autres. »

**Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un retour aux fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la foi, la longanimité,** Dieu peut envoyer un don parmi eux, et ils vont appeler cela « télépathie », ils vont appeler cela le diable, ils vont appeler cela autre chose.

Si une église parraine cela et que l'autre le reprend, là c'est bien. Et parce que celle-ci a eu quelque chose à voir avec ça, ce n'est plus bon. Oh là, là, quelle condition pitoyable. Oui monsieur.

Nous réalisons que le fruit de la foi, le fruit de l'amour, la joie, la paix, la foi, la longanimité, la bonté, la douceur, la patience... **La patience ?**

Eh bien, c'est à peine s'ils peuvent se supporter pendant un cours sept jours, sept heures, même sept minutes parfois. Ils vont se lever d'un bond et sortir de l'église, si vous dites quelque chose qui n'est pas exactement conforme à leur petite théorie chérie. Sur ce, ils vont se lever et s'empressement de sortir de l'église. Oh ils ne peuvent pas rester assis tranquilles une minute. Ils doivent sortir de là. « Ah ce n'est pas ce que le pasteur Untel a dit ; Alléluia, je ne suis pas obligé d'écouter de telles histoires. » Ils sortent. Oh vous malheureux.

Très bien, continuez, c'est cela. C'est pourtant ça, vous voyez ? Ils ont perdu tous les fruits. Nous le constatons. Le fruit de l'Esprit est sec. Tout ça n'ira pas plus loin, et c'est desséché, pulvérisé, prêt à être emporté par le vent. Quelle condition c'est. Nous réalisons maintenant que nos grandes organisations... Elles sont bien, les organisations, du moment qu'elles gardent Dieu avec elles, du moment que le fruit de l'Esprit y est, du moment qu'elles sont bonnes et aimables, et prêtes à communier fraternellement et à aider l'autre frère.

Peu importe ce qu'il croit, si c'est un frère et que Dieu lui a donné le Saint-Esprit... Dieu donne le Saint-Esprit à celui qui Lui obéit. C'est vrai. **Ainsi, si vous avez le Saint-Esprit et que le méthodiste a le Saint-Esprit, que le baptiste a le Saint-Esprit, que le presbytérien a le Saint-Esprit, que l'unitaire a le Saint-Esprit, que l'Eglise de Dieu a le Saint-Esprit, eh bien, en ce cas, vous vous disputez au sujet de quoi ?** Réunissons-nous, avançons, voilà ce qu'il nous faut. Ce n'est pas l'organisation, vous voyez, c'est le système de cette organisation qui établit une distance. C'est le diable qui fait cela.

Nous voyons donc que tous nos efforts pour avoir de gros édifices et d'importants programmes de construction, et ainsi de suite... Je m'imagine ces hommes qui ont gravi cette montagne, ces rois et les autres qui sont montés. Dans leurs grands programmes de construction, programmes avancés, qui prenaient de l'ampleur, ils n'ont pas tardés à s'apercevoir que les fruits devenaient de plus en plus petits. Puis, au bout d'un moment, il n'y en avait plus.

Bon, je sais que c'est ce que nous avons fait. Et, nous l'avons vu à notre époque à mesure que nous avons pénétré dans cet âge pentecôtiste. Il y a environ quarante ans, lorsque nous étions là-bas, au coin de la rue, sans endroit où aller, et que quelque part par un petit trou dans le mur, une poignée de gens riaient, les traitants d'exaltés. Eh bien, ils étaient certes plus spirituels qu'ils ne le sont maintenant. C'est vrai. L'église était dans une meilleure condition qu'elles ne le sont actuellement, j'entends spirituellement.



En effet, nous valons des millions en propriété. Cela ne signifie pourtant rien pour Dieu. Je préférerais être complètement démuné de vêtement, comme Jean, n'avoir qu'une peau de brebis autour du corps, et connaître Jésus-Christ, et savoir que mon cœur est propre et pur devant Lui. Oh oui, cela plutôt que de posséder toutes les richesses du monde. Ce qu'il y a, toutefois, c'est que l'église est partie sans Dieu. Ils sont partis sans... Et ils ont découvert que le fruit de l'Esprit a disparu de l'église.

**La longanimité**, dites-vous ? Certains d'entre eux ont assez de tempérament pour battre une scie circulaire et parler du Saint-Esprit ensuite. Voyez ? Alors que le Saint-Esprit est l'amour, la joie, la longanimité... **Supporter** ? Oui, mais à peu près deux minutes, c'est tout, et puis les voilà partis. Ainsi la longanimité... Les fruits sont tout desséchés.

Nos grands programmes de construction ont pris de l'ampleur, c'est vrai. Nos grands programmes d'enseignements supérieurs ont pris de l'ampleur. Nos pasteurs sont plus cultivés. Oh là, là, nous avons des diplômés de toutes sortes. On en arrive là. La température est déjà pas mal au-dessous du point de congélation aussi. Cela semble bien atteindre les quarante degrés sous zéro. Oh oui monsieur.

Nous avons pourtant tout ça. C'est vrai. Comme on peut le constater, nous accumulons davantage, mais tous les fruits et ces choses sont entrain de disparaître. Il semble que les eaux de la Vie se tarissent. Plus de Vie éternelle, ça ressemble... Comme je l'ai dit l'autre soir, les pasteurs sont si occupés, les gens sont tellement occupés à faire des échanges de membres... C'est comme si l'on faisait passer un cadavre d'une morgue à l'autre, d'un endroit à un autre. Voilà, c'est vrai. Certains d'entre eux sont entrain de frirer, les autres en train de geler. Ainsi, c'est à peu près ce qui s'est produit.

Puis, j'ai dit qu'ils glissent dans de petites théories de l'heure qui seront devenues théories du passé au bout d'un moment ; et nous voilà partis, vous voyez. L'église en est là, si bien que les fruits de l'Esprit sont entrain de sécher partout. Cela se voit partout. Vous savez que c'est vrai. Nous ferions aussi bien de le déclarer ouvertement que c'est la vérité, car c'est bien le cas.

Or, nous voyons qu'ils étaient entrain de mourir là-bas dans le désert. Dans quelle affreuse condition cela les a laissés que d'être partis sans Dieu. Ils ont marché sept jours, ils ont traversé, j'en conviens. Ils peuvent vous montrer le passé et dire : « Nous sommes une telle, une telle... » C'est bien trop vrai, mais où donc est Dieu ? Voilà. Où Dieu se trouve-t-Il dans tout ça ?

Nous avons de plus grandes églises, coiffées de hautes flèches, de grandes croix, ainsi que de somptueux bancs. Nous, les pentecôtistes, nous pouvons nous comparer à n'importe quel d'entre eux. L'argent qui coule à flots, les foules les mieux habillées, et frère, des Cadillacs parquées un peu partout. Mais où donc est Dieu ? Où Dieu se trouve-t-IL ?

Puis lorsqu'il vient au milieu de tout cela, plusieurs de ceux-là dirent : « Bah, n'écoutez pas ça voyons ce sont des absurdités. N'y prêtez pas aucune attention. » Voyez ? Des chicots morts, voilà tout. C'est vrai. Les fruits ont séchés et ont disparus depuis longtemps. Oh, en quelle heure terrible vivons-nous ?

Or, quand ce moment-là est venu, ils ont bien vite manqué d'eau. Ils n'en avaient plus une seule goutte. Ils se sont mis alors à pousser des cris : « Hélas, hélas ô Dieu, Tu as été si bon pour nous, de nous avoir donné ces grands édifices. » Mais plusieurs se sont mis à pousser ce cri : « Où sont les eaux de la Vie ? » Nous voyons s'avancer le communisme nous voyons le monde parvenir à sa fin, les prophètes prophétisant que la fin est proche et ainsi de suite, puis on se demande : « L'eau elle est où ? » Que s'est-il passé ?

Il est arrivé que quelqu'un s'est écrié, ou plutôt un juste s'est écrié : « N'y a-t-il pas un prophète que nous pourrions consulter ? » Est-ce qu'il n'y a pas un prophète quelque part, s'est écrié Josaphat le juste. « N'y a-t-il pas un prophète ? Nous sommes dans une situation critique. N'y a-t-il pas quelque part quelque un que nous pourrions consulter à ce sujet ? »

Bon, si nos organisations nous ont amenés où nous sommes parce qu'on s'est séparé les uns des autres, n'ayant apparemment pas la foi, alors il doit bien y avoir quelque chose quelque part. Là, les justes s'écrient : « Où est cet homme de Dieu ? Où donc est cette personne qui saura nous le dire ? »

Il est ici ce soir, sous la personne du Saint-Esprit. C'est Lui qui peut vous dire quoi faire. C'est Lui qui peut vivement toucher vos cœurs. C'est Lui qui peut dévoiler vos péchés. C'est Lui qui peut vous enlever le doute, et le « J'espère que » puis former en vous un « Je sais que » C'est Lui qui peut le faire, cette Personne le Dieu appelé Saint-Esprit. C'est Lui qui est présent.

Nous voyons donc, qu'ils se sont mis à pousser des cris. Puis voyant que les fruits avaient complètement disparu, qu'ils avaient séché et qu'ils n'avaient plus d'eau, alors le juste, l'élue bien sûr, l'homme a dit : « N'y a-t-il pas un prophète quelque part que l'on pourrait consulter ? Ne pourrait-on pas mettre la main sur quelqu'un qui sache nous sortir de cette situation ? Nous sommes tous venus ici, nous avons formé une alliance, puis nous nous sommes rassemblés ici sur le sommet de la colline. Nous allons livrer un combat, et vous voyez que nous n'avons rien pour combattre. »

C'est ce qu'il y a avec l'église aujourd'hui. Nous avons beaucoup de membres, ils sont tous morts. Nous avons beaucoup d'organisations qui sont imposantes, elles sont mortes. Nous avons beaucoup d'enthousiasme, mais ce n'est pas celui qu'il faudrait. Qui peut être le mieux habillé ? Qui peut prendre le plus d'avance ? Qui possède la meilleure école ? Qui peut arriver à avoir le plus d'équipes de balles, le meilleur loto, ou quelque chose comme cela. Ce que nous voulons c'est Dieu, pas de ces choses-là. Revenez à Dieu. « Où est-il ? N'y a-t-il pas quelque part un prophète qui sache nous dire quoi faire ? N'y a-t-il pas quelqu'un à consulter ? » Oh dans quelle condition c'est.

Cela a été le cri du juste. Il ne s'en trouvait qu'un seul parmi eux. C'était Josaphat. C'était un homme bon, mais il avait des mauvaises fréquentations. C'est ce qu'il y a ce soir. Tant de bons hommes, beaucoup de bons hommes, là, dans toutes ces organisations, un peu partout, de braves hommes.

Mais nous faisons face à un fait. Nous faisons face à quelque chose, c'est que le mahométisme, le bouddhisme, et les autres « ismes » peuvent déployer autant de psychologie que l'église chrétienne peut le faire. C'est vrai. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas quelque chose qui soit effectué par la psychologie ou par la théologie. Mais nous avons besoin de quelque chose dans l'église qui soit effectué par le Saint-Esprit, d'entendre des gens s'écrier : « Où est ce Dieu qui a vécu autrefois ? »

Où est-Il ce Dieu de la Pentecôte ? Où est-Il ce Dieu qui prend le cœur d'un pécheur, le lave et le rend blanc comme neige, qui prend une prostituée de la rue pour en faire une dame, qui prend un ivrogne du bar, ici et en fait un prédicateur ? Où est ce Dieu qui peut s'avancer et prendre ces jambes infirmes et les redresser, rendre la vue à ces yeux, faire que ces oreilles entendent, faire disparaître le cancer ? Où se trouve-t-Il le Dieu qui a fait cela une fois ? C'est ça. Nous avons découvert qu'il y a quelque chose qui cloche.

L'autre soir, comme je prêchais sur le sujet du plus grand flash d'information de l'histoire. Le bon vieux Jean, le prophète, quand ses yeux se sont voilés, si l'on peut dire... Il avait l'Esprit d'Elie, et celui-ci avait fait une dépression lorsqu'il était sous le genêt. Jean, lui a fait une dépression en prison. C'était un prophète énergique et il avait les nerfs à vif. Puis ses yeux d'aigle se sont voilés. Il a dit : « Allez donc voir si je me suis trompé. Demandez-Lui, s'Il est bien Celui-là ou si nous devons en attendre un autre. »

Jésus ne lui a pas envoyé de livre, comme les recettes de patience en prison, et des choses comme cela. Qu'a-t-il dit ? Restez simplement ici et surveillez la réunion de cet après-midi Ensuite, allez retrouver Jean et dites-lui que le boiteux marche, l'aveugle voit...

Jean avait prêché un Evangile où le messie attendu aurait Son van à la main et nettoierait Son aire. Eh oui, Il brûlerait la paille dans un feu qui ne s'éteindra point. Quand parfois, Il est

apparu, Il était un petit homme doux, doux et humble. Cela ne correspondait pas à l'idée que Jean s'en était fait. Mais Il a dit : « Allez dire à Jean que cela se déroule conformément à tout ce qui a été prévu à Mon sujet. Tout va bien. Tout va très bien.

C'est pareil ce soir. L'église, les gens du monde se sont attendus à ce que les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, ou une église quelque part, produisent quelque chose pour ramener Christ. Il est juste à l'heure. Le boiteux marche, l'aveugle voit, le sourd entend. Gloire. Il est là juste à l'heure prévue. Amen, rien ne cloche. Il ne cesse d'avancer. Dieu vit encore. Il est toujours Dieu.

Ce juste s'est donc écrié : « Oh, n'y a-t-il pas quelque part un prophète que l'on pourrait consulter ? » Or, il y avait parmi eux un bon frère, et je puis l'entendre dire : « Oui, oui, je connais un tel homme. J'en connais un comme cela. »

Je peux tout simplement le voir, cherchant des yeux Joram, puis il a dit : « Bon, je sais bien que tu ne le croiras pas. Je viens de comprendre, là. Tu ne croiras pas cet homme, car ton père ne l'a pas cru. (Ah ça non) Ton père avait cette école là-haut sur la colline avec cette bande de prophètes, ou prétendus prophètes là-haut, ils ne l'ont pas cru. Or, cet homme que je connais, l'esprit de son père est sur lui. Il fait les mêmes choses que son père. Il a fait comme Elie, pareil, et l'esprit d'Elie repose sur Elisée. D'ailleurs, j'ai assisté à ses réunions, et je sais que c'est la vérité. »

Amen. Que Dieu nous vienne en aide. Voilà ce que nous voulons. Des réunions comme celle-là, où nous voyons l'Esprit de notre Père, Jésus-Christ, dont Elie était un type, voyez. L'Esprit... « *Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que Je fais.* » Oh, frère c'est de Lui qu'Il est question.

Ce bon frère a dit : « Je sais où se trouve cet homme. J'ai vu l'esprit d'Elie sur lui. Il a versé l'eau sur mes mains. Il vivait avec lui. Je sais que l'esprit d'Elie repose sur Elisée. Je sais, Joram, que tu ne pourrais pas le croire. Et ton école de prophète ne le croirait pas non plus, ton séminaire théologique. Je vais te dire pourquoi. En voici la raison. Lorsque Elisée est revenu et qu'il leur ai dit qu'Elie avait été enlevé, il en avait une double portion, eh bien là ils ont dit : « L'homme a perdu la tête. Prends un groupe de cinquante hommes, partez à sa recherche, et allez voir où il... Il ne peut pas être monté, ça non ; il est toujours là quelque part. »

Nous avons essayé tous nos systèmes ecclésiastiques... Oh, ne vous fâchez pas après moi. Laissez-moi plutôt vous dire que ces systèmes ecclésiastiques, par des programmes d'éducation, par la théologie, par les organisations, ont mis plus de deux mille ans à essayer de trouver le Seigneur Jésus qui a été élevé et ils n'ont pas réussi à Le trouver. Amen. Il ne vient pas par la théologie de l'homme, Il ne vient pas par l'organisation. Il vient par un cœur qui s'est abandonné à Lui par le baptême du Saint-Esprit. Amen ; nos systèmes d'hommes n'arrivent pas à Le trouver.

Oh, ils ont formés des groupes et ils sont partis à sa recherche. Ils ont dit : « Oh non, l'Esprit n'a pas fait monter cet homme, pas du tout. Soyez raisonnables, vous savez bien que nous sommes tous licenciés ès lettres, et tout. Nous savons mieux que cela. Un homme qui s'est assis là et a mangé du pain de maïs avec nous, comme ça, voilà, nous savons que cet homme n'aurait pas pu être enlevé dans un char de feu. »

« Il est dans tous ses états, cet homme. Il est allé de l'autre côté, là et il a ramené beaucoup de fanatismes avec lui. Aussi, nous savons mieux que cela. Faites asseoir le vieux bonhomme. Sa boule de billard a trop chauffé, vous savez, tenons-le à l'écart un petit peu. Allez donc voir ce qui se passe. Cherchez, envoyez un groupe... »

Il leur dit : « Allez-y, mais vous ne le trouverez pas. Moquez-vous de moi, traitez-moi d'idiot, si ça vous chante, cependant Dieu a... »

Vous ne Le trouverez jamais dans vos systèmes organisés. Non, monsieur. Il a été élevé de la terre, et Il revient sous la forme du baptême du Saint-Esprit. Vous n'y amènerez jamais les gens par l'instruction ; il faut qu'ils y naissent. Il faut que ce soit le baptême du Saint-Esprit,

rien de moins. Il ne s'agit pas d'être tout énervé mentalement, ni d'une certaine émotion, ni d'un système ecclésiastique, ni encore d'un signe ; mais il faut que ce soit le Saint-Esprit vrai et authentique, qui apporte le fruit de l'amour, de joie, de foi, de longanimité, de bonté, de douceur, de patience du Saint-Esprit. Oui, voilà. C'est cela, oui.

C'est certain que Joram ne le pouvait pas. Il n'y aurait pas cru. Ces gens ne pouvaient pas le croire. Ceux de l'école ont dit : « Cela fera. Nous savons que ce type est tout énervé. Laissons-le se calmer, puis nous rassemblerons notre groupe et irons le chercher. Il est quelque part là-bas. »

C'est ce que nous avons essayé de faire depuis deux mille ans. Pentecôtistes, vous faites la même chose, en essayant d'aller le chercher par l'organisation. Vous n'y arriverez jamais en vous séparant des autres frères. Vous devez revenir et nous devons faire un.

Ca m'est égal que l'homme soit dans l'erreur. S'il a tort, tout en étant sincère dans son cœur, et que vous, vous croyez ce qui est juste, mais avez tort dans votre manière d'agir, je préférerais être à sa place plutôt qu'à la vôtre. C'est vrai. Je préférerais me tromper dans ma doctrine et être juste dans mon cœur. Dieu respectera cela davantage.

Ainsi, qu'est-ce que cela peut bien faire si un homme à tort ? Venez-lui en aide. Il a besoin d'aide. Aimez-le. Si vous ne pouvez aimer vos ennemis comme vous aimez ceux qui vous aiment, vous n'êtes pas mieux que les publicains. C'est vrai. **Voilà ce que l'église n'a pas compris.** J'espère bien que vous le saisissez ce soir. J'espère que vous comprenez de quoi je parle. C'est un retour à l'amour, l'amour rédempteur. Tout le reste est bien, mais il nous faut revenir à la communion fraternelle entre nous.

Les gens ont dit que je combats les organisations. Ce n'est pas le cas ; ce que je combats, c'est le système qui rompt la fraternité. **C'est ce que j'ai toujours fait et que je ne cesserai de faire. C'est vrai : « Cette chose qui divise les frères. »**

Unissons-nous, soyons frères. Si je pouvais voir chaque église de cette ville, chaque église dans le monde, ressembler à ce que nous étions l'autre matin à ce déjeuner ministériel, où j'ai vu les unitaires, les binitaires, les trinitaires entrain de se serrer mutuellement, de s'entourer de leur bras les uns et les autres, alors je dirais comme le Siméon d'autrefois : « Seigneur, laisse Ton serviteur partir en paix car mes yeux ont vu Ton salut. » C'est vrai.

Vous pouvez réduire cela à une petite communauté, et cela ne sera pas long que le diable va y revenir et encore tout saccager. Alors vous pouvez... Mais pour ce qui est de le faire partout, on ne le peut pas. L'un de ces jours cela s'accomplira. Dieu leur enverra un châtiment et ils seront forcés de le faire.

Ainsi, l'évêque Joram n'allait tout simplement pas croire cela. Il savait qu'il ne voudrait pas le croire, car son père ne l'avait pas cru. Il ne croyait pas qu'Elie avait été enlevé. Aussi, comment allait-il croire ceci ?

Ils chercheraient donc par l'entremise d'une vaine théologie : « Bon, nous sommes une école de prophètes. Tout est bien en place, nous savons exactement ce qu'il devrait faire. Nous savons précisément comment il devrait procéder. Nous savons quel comportement il devrait adopter. Nous savons que tout ce que tu as à faire, c'est d'entrer et de dire : « Je crois. » Et tous se donnent une poignée de main. Et nous aspergerons comme ceci, ou nous baptiserons comme ceci, ou par en arrière comme ça, ou encore de cette façon, oh là, là... Et nous l'avons. C'est exactement comme cela qu'il s'y prend. »

Et vous partez et baptisez comme ceci, et baptisez comme cela et aspergez comme ceci et aspergez comme cela et vous constatez que vous êtes toujours sans Dieu. Ce que vous avez c'est une forme de rituel. C'est tout. **Dieu est Esprit. Ceux qui L'adorent doivent L'adorer en Esprit et en Vérité.** Amen. Dieu nous envoie Ses prophètes pour remettre la chose en pièces, et pour mettre en évidence la Vérité qui la démontrera. Une vaine théologie, oh, là, là.

Nous voyons donc qu'il a dit : « En effet, je sais où est cette personne-là. Allons-y et... » Bon, bien sûr, certains d'entre eux ont peut-être étonnés, mais remarquez ce que dit Josaphat ici, ce véritable serviteur élu de Dieu. Il dit : « L'Esprit de Dieu est sur lui. » Oui monsieur.

Cet homme a dit : « Je sais où se trouve Elisée. » Il a dit : « Il versait de l'eau sur les mains d'Elie le Tischbite. L'esprit d'Elie reposait sur Elisée. Je sais qu'il a le même esprit ; par conséquent... » Puis dès que cet homme de Dieu eût appris que l'esprit d'Elie reposait sur un autre homme et que celui-ci faisait la même chose qu'Elie, il sut qu'il s'agissait d'un vrai prophète. Il savait également que si le véritable esprit d'Elie était sur un autre, il ferait la même chose qu'Elie.

Laissez-moi vous dire mes frères, permettez-moi de vous dire mes amis, lorsque l'Esprit de Jésus-Christ viendra sur l'église, elle fera les mêmes choses que Jésus-Christ a faites. « *Vous ferez aussi les œuvres que Je fais.* » Et Il l'a prouvé. Il a dit qu'ils feraient de même. Si ce n'est pas le cas, eh bien, alors il y a quelque chose qui cloche quelque part. Ils font tout simplement mentir Dieu, s'ils disent être croyants et que ces choses n'arrivent pas. Il a d'ailleurs dit que toute parole d'homme serait un mensonge mais que la Sienne serait vraie.

Ainsi, nous voyons qu'il a dit, cet homme a dit : « L'esprit de ce vrai et authentique prophète repose sur lui. » Puis aussitôt que cet élu, représentant l'Eglise élue d'aujourd'hui, l'élu de Dieu pour ce dernier jour... Il a dit : « En ce cas, nous irons l'écouter, car l'Esprit de Dieu est sur lui, j'aime cela, aussi longtemps que nous verrons sur cet homme les choses qu'Elie a faites, nous irons l'entendre. »

Ce bon frère a dit : « Eh bien, je suis allé l'écouter plusieurs soirs, j'ai entendu ce qu'il a dit et je sais que c'est la vérité. Ainsi, nous allons simplement faire un saut là-bas et passer le voir. »

Ainsi, quand ils se sont présentés devant le prophète, le savon qu'ils se sont fait passer. Il se peut que sa sanctification en a souffert un peu, comme on dirait, mais la moutarde lui a monté au nez. Il a dit à Joram : « Pourquoi ne vas-tu pas vers tes prophètes à toi ? Pourquoi ne pas aller voir les prophètes de ta maman ? Pourquoi ne pas aller voir les prophètes de ton papa ? Va vers les tiens, ces formalistes, va les retrouver si tu en as envie. T'as des ennuis, pourquoi, ne vas-tu pas les voir ? »

Oh non, non, il a dit, mais le Seigneur nous a fait venir ici. Il a dit : « On va mourir, on va se faire tuer là-dedans. »

Non seulement vous allez mourir, mais ils sont déjà morts. Les fruits sont tout secs, l'Esprit s'est complètement retiré de l'Eglise. Déjà ce n'est plus qu'une organisation religieuse. C'est exact. Il y a quelque chose qui ne va pas. Si quelque part, nous n'arrivons pas à ramener Dieu dans l'Eglise, qu'allons-nous pouvoir faire ? Il ne nous restera plus qu'à mourir...

Lorsque ce prophète... Après l'avoir vivement réprimandé, il a dit : « Si je n'avais égard pour Josaphat, cet élu, je ne te regarderais même pas. »

Je pense que c'est ce que Dieu dirait ce soir. Si ce n'était... Vous les gens qui êtes liés par ces différentes organisations et qui vous disputez entre vous, si Dieu n'avait égard aux gens qui ont cru en Lui, jamais un Oral Roberts, ou qui que ce soit, n'aurait été envoyé dans le pays. Il n'y aurait même pas eu de signes et de prodiges. Il ne nous regarderait même pas, si ce n'était... Nous sommes tous coupables. Si ce n'était pas par égard pour les élus, si ce n'était pas par égard pour l'Eglise, ceux qui croient vraiment Dieu, Il ne nous regarderait même pas. C'est juste. Mais, vu qu'il y a un peuple qui veut croire, Dieu a un messenger pour eux. Amen. Le Saint-Esprit avait été attristé et était parti depuis longtemps.

Ce vieux prophète fût avec raison fort indigné et il les réprimanda sévèrement. Il leur parla de ce qu'il en était de leurs alliances et de leurs organisations. Il leur a dit : « Malgré tout, amenez-moi un joueur d'harpe. » Et vous, certains d'entre vous, prétendue église de Christ, qui ne croyez pas à la musique dans l'église ?

Après s'être tout excité, il lui fallut un peu de musique pour ramener sur lui l'Esprit. C'est vrai. Oui monsieur. Ne l'oubliez pas. Dieu ne change pas. Si de la bonne musique a ramené l'Esprit sur le prophète, alors cela ferait la même chose aujourd'hui, c'est exact, car Dieu aime cela. Assurément, il a dit : « Amenez-moi un joueur de harpe. »

Bon direz-vous, le prophète, ce n'est pas moi. Mais vous pourriez peut-être vous joindre au joueur de harpe, vous savez. Vous pourriez faire quelque chose dans ce sens, c'est tout. Vous avez bien un témoignage ou quelque chose que vous pourriez faire. Je les vois, qui amènent le joueur de harpe et il joue : « Crois seulement tout est possible. » Et cela ramène l'Esprit et il recommence. « Crois seulement, tout est possible. » Il a fallu qu'il joue un petit moment avant que l'Esprit ne vienne sur le prophète.

Puis, lorsque l'Esprit est venu sur le prophète, il eut une vision. C'est ainsi que... Voyez, il ne pouvait pas le faire... Cette bande de très hauts placés de l'élite intellectuelle, ceux du côté intellectuel, du côté de l'éducation, des rois et des potentats, ne pouvait pas percevoir la vision. C'est vrai. Ils étaient aveugles. C'est pour cela que ce soir, ils veulent traiter la vision de Dieu de condition mentale, de télépathie, d'esprit du diable ou de quelque chose de ce genre. Et c'est parce qu'ils sont intellectuels à ce point qu'ils ne connaissent rien de Dieu, c'est exact.

Ce qui a déclaré la vérité, c'est la vision. C'était là le programme de Dieu. C'était là la méthode de Dieu, car l'Esprit du Seigneur était sur le prophète, et que la Parole du Seigneur vient au prophète. Oui monsieur. Et c'est venu comment ? Par une vision. Oui monsieur. C'est venu par le moyen d'une vision et non par ce qui est intellectuel. Cela avait échoué, tout comme c'est maintenant le cas.

Puis il a regardé et il a eu une vision. Il a pensé : « C'est ici, cela... » L'Esprit du message... Qu'a-t-il vu ?

A-t-il simplement dit : « Oh Joram, il te faut encore un diplôme, et laisse-moi te dire, Josaphat, tu t'es attiré de petits ennuis. Tu devrais te retirer et aller étudier encore un peu. Parce que c'est moi qui te le dis, tu ne sais tout simplement pas comment t'y prendre en ces choses. Tu ne sais pas conduire une armée, ou ce qui ressemble à ça. »

Non, cela n'a pas été ça. Ce n'est pas ce qu'il a fait. Il a dit : « Je vais te dire ce que tu devrais faire. Tu devrais améliorer l'apparence de tes hommes. Ils ne portent pas le bon uniforme. Voilà de quoi il s'agit. Ceux de ton clergé, tu devrais tous leur faire porter leurs cols de devant derrière, pour que chacun ressemble à un ecclésiastique, vois-tu ? »

Oh, on verra ça dans le pentecôtisme avant longtemps. Oui, sous peu on y retrouvera cela. L'église catholique a été la première église pentecôtiste, ne l'oubliez pas. C'est tout à fait exact. Seulement certains historiens le nient.

Accordez encore cent cinquante ans à ceux de la Pentecôte, et au train où vont actuellement les choses, elle sera plus éloignée que l'église catholique. C'est vrai. Oui, l'église catholique a commencé à la pentecôte. Ils l'ont organisée et ils y ont fait entrer les grosses sociétés, qui ont voulu faire ceci et cela, le nicolaïsme qui a conquis les laïcs et leur a enlevé la puissance, là-bas. Ensuite le Saint-Esprit ne peut plus aller ailleurs. Il faut que tout se passe dans leur église. Ce qui compte, c'est ce que dit ce seul individu, un point c'est tout.

Le Saint-esprit habite dans tout le Corps de Christ. Le Saint-Esprit dirige l'église eh bien, ils se sont retrouvés avec des fruits secs, et vous voyez où c'est rendu maintenant. Et les pentecôtistes se sont engagés sur le même sentier, ils ont pris la même direction, c'en est là.

Nous voyons maintenant, que lorsque l'Esprit est venu... Quelle était la vision que l'Esprit a donnée au prophète ? Qu'a-t-il déclaré ? Il n'a pas dit : « Prends tes hommes et va parfaire leur éducation pour que, quand ils arriveront là-haut, ils sachent mieux se débrouiller. Enseigne-leur davantage de théologie. Ils devraient travailler cela un peu plus. Ils devraient porter des couteaux à lame plus longue, ou quelque chose comme cela. Ils devraient porter un autre uniforme. » Non, ce n'est pas ce qu'il a dit.

Il a dit : « Mettez-vous à creuser. Venez ici dans ce désert. Votre peuple l'a traversé une fois ce désert et ils ont voulu une théologie, sur le mont Sinaï. » Dieu la leur a donnée, après que la grâce leur eut donné un prophète, une Colonne de Feu et tout. Mais ils voulaient s'affairer à quelque chose. Donc, Il leur permit de rester dans le désert, jusqu'à ce que les vieux combattants soient tous morts. Il leur dit : « Ils ont déjà été à périr comme vous. Bon, il

y a des canaux là-bas, dans le désert là-bas, à l'endroit où se trouve toujours ce rocher, il y a tout plein de canaux. Mais a-t-il dit, vous devez faire sortir beaucoup de choses. »

C'est cela la vision ce soir. Ce n'est pas : « Lancez une nouvelle organisation », c'est « Sortez ce qui s'y trouve. » C'est vrai. Tout d'abord, l'organisation, ce vieux morceau de bois pourri, ôtez cela du canal. Les canaux de la bénédiction de Dieu sont bouchés ce soir, les morceaux de bois de l'organisation s'y trouvent.

Il y a encore un autre morceau de bois, là appelé : « Le Saint-Esprit, ça n'existe pas. » En creusant, si vous tombez sur ce morceau de bois, ôtez-le de là. « Le baptême du Saint-Esprit ça n'existe pas, c'est seulement pour les disciples. » Creusez et sortez cela. « Le Saint-Esprit n'a été donné qu'aux apôtres. »

Le jour de la Pentecôte, le docteur Simon Pierre a dit : « ... C'est pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu en appellera. »

Il n'y a pas longtemps un grand et brave frère pentecôtiste m'a dit : « On n'a plus besoin de guérison divine. Je ne permettrais pas que cela se pratique dans mon église. Il a dit, nous avons maintenant d'excellents médecins qui peuvent remplacer cela. » Hum, hum, hum, voyez quelle espèce de vieux morceau de bois s'y trouve ?

Cela fait quoi ça ? Cela bloque l'écoulement de l'eau. C'est ce que la vision a montré à Elisée, là-bas dans ce désert, juste là où les fruits avaient séchés. Ne lancez pas une autre organisation, une autre pluie ou quelque chose de ce genre. **Nettoyez simplement les canaux pour que la première pluie puisse couler.** L'eau est là. Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Ce rocher frappé était dans le désert, et Dieu merci, Il est encore là ce soir. Jésus a de nouveau nettoyé cela à fond pour eux au Calvaire. Mais ils reviennent et y jettent de nouveau du bois, obstruant les ...

Vous savez ce qui arrive lorsqu'on jette un morceau de bois dans un canal, ce que ça fait. Eh bien toutes sortes de saletés vont s'amasser contre ce morceau de bois et s'accumuler. La première chose que l'on saura, c'est que l'eau aura reflué, et à la manière des castors, ils feront un barrage, et plus rien ne passera. C'est vrai. Aujourd'hui, on a trop de prédicateurs castors qui tentent de construire des barrages pour contenir toute l'eau et ils disent : « Ceci est à nous. IL n'y a que nous ici. Ca nous appartient. » Que se passe t-il ensuite ? Cela devient stagnant.

C'est la même chose pour plusieurs organisations, où l'on tente de contenir l'eau pour son organisation seulement. Elle est devenue stagnante Vous savez bien que dans l'eau stagnante on retrouve ces vermisseaux qui se tortillent. Voilà ce qu'elle a, l'église aujourd'hui ; un petit tortillement ici, un petit tortillement là-bas, toutes sortes de choses. Les jours des miracles sont passés, la guérison divine ça n'existe pas, incapables de rester tranquilles cinq minutes dans une réunion. Oh bonté divine. De l'eau stagnant, un barrage de castor. Faites sauter cela. Amen.

Il y a une fontaine remplie de sang  
Tiré des veines d'Emmanuel  
Où les pécheurs, plongeant sous ce flot  
Perdent toutes taches de culpabilité

Le prophète a dit : « Descendez là-bas et sortez tous les morceaux de bois. »

Bon alors, dites-nous prophète, devrions-nous revenir et avoir un autre vent impétueux ?

Non

Devrions-nous lancer une autre pluie de l'arrière saison ?

Non, mais non. Nettoyez bien le canal, c'est tout. C'est tout ce que vous devez faire. Les gens nous les avons, nettoyez simplement le canal. Les gens sont très bien. Nettoyez très bien les canaux pour que le Saint-Esprit puisse entrer. Tout votre fanatisme et les ismes et tout ce qu'il y a d'autres dans l'église, faites le nettoyage. Le rocher a déjà été frappé, les eaux

coulent, elles sont fraîches. Cependant notre système ecclésiastique a construit un barrage pour contenir les flots.

Il a dit : « Faites le nettoyage, vous n'aurez pas besoin d'un autre vent impétueux. Vous n'entendrez pas de vent et vous ne verrez pas de pluie non plus. Toutefois, il y aura là de l'eau. » Oh frères, non pas un nouveau système, ce n'est pas d'un nouveau système qu'il nous faut ; ce dont nous avons besoin c'est de nettoyer à fond le système que nous avons.

Il ne s'agit pas de faire une autre assemblée de Dieu, un autre groupe d'unitaires, mais simplement de nettoyer les unitaires et les assemblées que nous avons. Sortez de là tous les morceaux de bois, toutes les différences, ôtez du milieu d'eux toutes ces simagrées et les histoires qui se font, et les choses semblables, et les eaux se remettront à circuler. Il y aura l'amour, la joie, la joie semblable à un fleuve qui se répand sur chacun, simplement en amour les uns avec les autres. « Nous ne sommes pas séparés, nous formons un seul corps, un dans l'espérance et la doctrine, un dans l'amour. » C'est cela, vous voyez. C'est comme cela que nous devons faire, l'idée, c'est cela. Voilà la vision d'aujourd'hui.

C'était la vision de ce prophète-là. Un vrai prophète aurait aujourd'hui la même vision. Pas une nouvelle organisation, lancer quelque chose et former un autre groupe. Vous vous affairez à l'organiser, puis vous devenez tout simplement comme les autres. Vous y lancerez des morceaux de bois, vous aussi.

Au début de mon ministère, plusieurs d'entre eux sont venus me voir et ils m'ont dit ; « Bien frère Branham, vous devriez lancer une petite organisation. »

J'ai dit : « Une organisation ? Je suis justement contre cela. J'ai dit : Ce n'est pas d'une organisation dont nous avons besoin, mais plutôt de nettoyer ce que nous avons déjà. » C'est exact, nettoyer tout cela.

Nous avons besoin d'un réveil, voilà ce qu'il nous faut, passer un moment à creuser. Creuser, creuser, plus vous creuserez plus vous aurez d'eau. Si vous creusez et dites : « Bon, je vais seulement sortir de l'organisation » Voyez tout ce que vous avez encore à l'intérieur. De la malice, un esprit de dispute, tout le reste. Nettoyez la fosse à fond, jusqu'à ce que vous touchiez le roc solide. C'est juste. Allez où l'eau pourra réellement jaillir à flots des veines d'Emmanuel. Attendez d'avoir touché cet endroit. L'eau en jaillira, se déversant comme des fontaines. Faites des fosses.

Descendez dans ces vallées. Vous qui avez essayé de vivre continuellement au sommet, là en haut de la montagne, à pousser des cris, à sautiller, entrain de geler, puis entrain de frire, et tout le reste, ne faites plus cela. Descendez ici, faites des fosses bien creuses et prenez de l'eau fraîche. C'est ce dont nous avons besoin. Venez ici et prenez l'eau. Ce qu'il nous faut, ce soir, c'est l'eau de Dieu.

La vision interprétait totalement la volonté de Dieu à ce peuple qui périssait. **La vision du Seigneur ce soir, est de tout nettoyer et tout recommencer.** Faites le nettoyage. Ne lancez pas une nouvelle organisation, lancez plutôt un réveil dans l'organisation. Commencez une nouvelle réunion. Laissez entrer Dieu. Sortez toute vos critiques, vos médisances, vos cous raides, et toutes ces superstitions, de même que l'incrédulité. Extirpez la chose.

« Mais frère Branham, cela voudrait dire que... »

Cela m'est égal ce que cela veut dire. **Vous allez creuser ou mourir.** Tous les méthodistes de Chicago, commencez à creuser. Les baptistes de Chicago, mettez-vous à creuser ou périssez. Sortez la chose, jetez cela dehors.

Je vous le dirai : Ainsi dit le Seigneur, à moins que vous ne fassiez sortir la corruption qui s'y trouve, vous périrez. Vos fruits et votre église vont sécher et mourir. Sortez cela. Vous n'entendrez pas le bruit d'une autre pluie ou de quoi que ce soit, mais il y aura de l'eau, de la paix, comme un fleuve, coulera dans chaque cœur. Oui monsieur. Vous verrez des signes, des prodiges, des miracles et les puissances de Dieu revenir dans l'église à nouveau, dans un véritable courant de Pentecôte qui descendra limpidement. Oui Monsieur.



Le message de l'Esprit était : « **Mettez-vous à creuser ou commencer à périr.** » Ils étaient déjà entrain de périr. Ils durent donc creuser à fond. Creuser, nettoyer à fond. **Plus vous creusez, mieux vous serez.** Les systèmes ecclésiastiques ont obstrué les moindres canaux. Retirez tout ces vieux morceaux de bois. « Les jours des miracles sont passés. Nous n'avons plus besoin de guérison divine. » Eh bien on en a plus besoin que jamais.

Vous dites : « On a les meilleurs médecins, d'accord, on a les meilleurs médicaments, d'accord, on a les meilleurs hôpitaux, d'accord. On a plus de maladie, parce que l'on a plus d'incrédulité. C'est vrai, c'est précisément cela.

Bon, le lendemain matin, qu'est-ce qu'ils ont fait ? Je m'imagine ces Hébreux qui disaient : « J'ai entendu ce qu'est la vision du Seigneur ; le prophète a dit la vérité, je vais sortir cette chose.

Tombant sur un vieux bout de bois, là : « C'est quoi cela, dix pour cent de mon salaire ? » Bon on fait des soupers pour payer le prédicateur.

Sortez ce bout de bois de là. Vous devez un dixième à Dieu, creusez et sortez ça. Jetez ça sur le côté.

Tombant immédiatement sur un autre morceau de bois : « C'est quoi ça ? » Bon, maintenant ne sombre pas dans les profondeurs.

Retirez cette chose de là et jetez-là. C'est ce qui vous a amené à ce manque de profondeur. Oui monsieur, jetez cette chose, plus vous creuserez, plus vous trouverez de l'eau. Continuez tout simplement à creuser dans l'entrepôt de Dieu. Jetez les choses dehors jusqu'à ce que vous touchiez l'endroit où vous remplirez cela des véritables eaux de la Vie.

Puis, vers le matin, ils ont remarqué que l'eau montait. Et ils ignoraient d'où elle venait, elle avait toujours été là. C'est simplement qu'ils l'avaient bloquée.

De la puissance, il y en a dans l'église. Je peux vous l'affirmer, et je le dirai à tout prédicateur. Je peux vous montrer l'endroit où Dieu a donné à l'église la puissance de guérir les malades, de chasser les démons, et de faire toutes ces choses. Et venez me montrer le verset de la Bible où Jésus a dit ; « Je retire maintenant ces choses de l'église. » Que c'est-il donc passé ? Qu'y a-t-il donc ? C'est que vous l'avez bloqué. C'est votre propre façon à vous de voir la chose qui l'a bloqué.

Je peux vous dire où Jésus l'a promis en ce dernier jour, et vous montrer que les signes que l'on voit s'accomplir, que l'Esprit de Dieu viendrait dans l'église, montrerait des visions, et ainsi de suite comme Il le fait. Essayez donc de réfuter cela une fois et voyez où vous en êtes.

La raison de cela, c'est que vous êtes complètement bloqués de l'intérieur par trop de systèmes ecclésiastiques. C'est tout bloqué. Faites sortir cela, et jetez ça au loin, et laissez couler les eaux.

Vers le point du jour, oh frères, les eaux coulaient librement, venant de ce rocher frappé qui est toujours là-bas dans le désert. Il est Le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Tout ce que vous devez faire, c'est d'enlever tous les vieux morceaux de bois du chemin. Ôtez du chemin toute la vieille incrédulité. Ramassez cette vieille incrédulité et jetez-la. Dites : « Bon, écoutez Jésus L'a promis, cela m'est égal ce que quelqu'un peut dire, moi je le crois. » Voilà, prenez le morceau de bois et jetez-le.

Dites : « Dieu l'a promis, je le vois juste ici devant moi, je m'en suis toujours moqué, je pensais que c'était faux. Mais, maintenant je vais le croire. Ainsi, je vais jeter ce vieux morceau de bois. » Dès que vous aurez enlevé du chemin ce vieux morceau de bois, les douces eaux de la paix de Dieu se mettront à couler comme un fleuve, elles couleront en vous.

Vous dites : « Je me suis toujours demandé si la guérison divine... » C'est là que je trouve que les gens... La guérison. Quand Dieu vient ici et démontre qu'Il est ici même parmi vous, savez-vous ce qu'il y a ? Vous vous avancez, vous essayez d'appliquer la foi à l'aide d'une orchidée. La foi est appliquée avec de l'herbe, de l'hysope.

L'hysope est juste une plante tout à fait ordinaire. Vous essayez de vous fabriquer une foi. Ce n'est pas une chose que vous pouvez faire. La foi, c'est quelque chose de tout à fait ordinaire. C'est la même foi avec laquelle vous allez chercher un verre d'eau, la même foi avec laquelle vous conduisez votre auto. C'est tout aussi commun. L'hysope, tiens, cela pousse et on la retrouve par terre sortant des fissures d'un édifice, n'importe où. Or, en appliquant le sang avec de l'hysope, ils appliquaient la foi. C'est avec une foi tout à fait ordinaire, comme cette herbe, que l'on applique le sang.

Cependant, vous essayez de regarder partout alentour et vous dites : « Si seulement je pouvais trouver une orchidée pour appliquer ma... Ce que je crois en Jésus. Si seulement, je pouvais m'emparer d'une orchidée. » Vous n'avez pas besoin d'orchidée. Prenez l'herbe qui est juste à côté de vous. Prenez la foi avec laquelle vous allez à la maison. Prenez la foi qui vous a amené ici. Appliquez la même foi ce soir, et observez ce qui se passera. Oh frère. Il n'y aura jamais de doute dans votre esprit. Si le sang est vraiment appliqué avec une foi comme celle-là, c'est réglé. Dites : « Jésus-Christ est Le même hier, aujourd'hui et pour toujours, ici même en ce moment, je retire de mon système tous les vieux morceaux de bois de la doctrine ecclésiastique et tout le reste Et, Seigneur Dieu, par une foi tout à fait ordinaire avec laquelle je crois que Tu es mon Sauveur, je crois aussi que Tu es mon guérisseur. » Amen ; amen.

Croyez-le comme cela et sentez simplement une paix comme un fleuve, les grands bouillonnements de cette Fontaine qui ne tarissent jamais. Lorsque vous aurez ôté tous les vieux morceaux de bois, cette fontaine coulera à flots.

Continuez de creuser jusqu'à ce que vous frappiez quelque chose qui vous fait... Si vous avez fait quelque chose de mal, dites : « Je dois un peu d'argent à un tel. » Bon allez rembourser. Vous dites : « Il m'est impossible de rembourser. » En ce cas, allez lui dire ce qu'il en est. C'est juste. Ne tournez pas autour du pot à ce sujet. Allez le lui dire. Dites lui, dites : « Je vais régler cela, frère. Accorde-moi juste un peu de temps. Je m'appête à régler cela comme il se doit. »

Bon, tiens je me suis moqué de ces gens appelés pentecôtistes, levez-vous et dites : « Je regrette de l'avoir fait. » C'est vrai, dites : « Seigneur, Tu connais mon cœur, vous les gens pardonnez-moi. » Vous sentirez décoller ce vieux morceau de bois. Il y aura encore plus d'eau qui se déversera. Oh là, là. Cela se mettra à déferler. Avant longtemps...

Vous dites : « J'avais toujours pensé que ces visions étaient du diable, mais je vois maintenant qu'elles viennent de Dieu. » Très bien, en ce cas le vieux morceau de bois va disparaître. Ensuite les eaux vont commencer à se déverser à nouveau. C'est exact. Enlevez tout simplement tout ce qu'il y a dans la fosse. L'eau est là, le croyez-vous ?

La Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Ainsi, Il est toujours ce Rocher frappé, Il a toujours la Vie, Il a toujours l'eau, Il a la puissance qui guérit.

Vous dites : « Frère Branham, est-ce que Jésus va me guérir ? » Il l'a déjà fait. Enlevez seulement les morceaux de bois du chemin. Sortez toutes les ordures, les vieux sceaux et les citernes... Enlevez tout cela du chemin. Les vieux chevaux morts et les choses ecclésiastiques qui sont au travers de votre chemin, jetez ces choses. Dieu n'entrera pas quand c'est là. Cela contaminerait l'eau. L'eau, elle ne va pas être contaminée.

Ainsi, enlevez votre propre contamination d'incrédulité et Dieu y déversera Son eau. C'est déjà là. Tout ce que vous avez à faire, c'est de déplacer la cause. Le remède est déjà préparé. Dieu vous a déjà guéri. Vous n'avez plus qu'à enlever votre incrédulité du chemin, c'est cela la vision.

Je dis cela au Nom du Seigneur, comme Elisée l'a dit ce jour-là : Ainsi dit le Seigneur, enlevez votre incrédulité du chemin et observez ce qui va se passer. Enlevez vos systèmes du chemin. Regardez bien quel réveil va frapper Chicago. Regardez quel réveil va frapper le monde, si nous enlevons nos systèmes du chemin, si nous enlevons nos propres idées du chemin et que nous laissons agir l'Esprit. Tout est prêt. Le Rocher est déjà frappé. Tout ce que nous avons à faire, c'est d'enlever les choses du chemin et de laisser couler l'eau.

Vous voulez voir les gens guéris ? Vous désirez aussi être guéris ? Enlevez simplement tous les doutes du chemin et ensuite voyez ce qui va se passer. Cela va couler comme un fleuve. Puis le lendemain matin, l'ennemi a levé les yeux et a regardé devant lui, là-bas. C'était de l'eau. Mais le soleil miroitait si bien là-dessus que l'ennemi pris cela pour du sang, et cela l'a effrayé. Il lui est venu une petite idée stupide, qui l'a fait tomber dans le piège.

Que leur a dit le prophète ? Il leur a dit : « C'est peu de chose pour l'Éternel. Vous tous, si seulement vous enlevez tous les morceaux de bois du chemin, Je m'occuperai du reste. » **Si, vous enlevez du chemin l'incrédulité, Dieu se chargera du reste.**

Vous savez ce qui est arrivé ? Il a dit : « Que chaque homme se prenne une pierre. Et je vais vous donner le pays, Je vais vous le livrer » Chacun a donc pris une pierre.

Lorsqu'il est arrivé où se trouvaient ces vieux puits du formalisme, il a donné un bon témoignage à la pierre. Amen. Que Dieu soit loué. Dieu m'a donné le Saint-Esprit. Je suis comme Pierre. Je suis Pierre, là, une petite pierre, amen. Chacun donc prend sa propre petite pierre, un authentique témoignage, un témoignage réel, plein de feu.

Quand Jésus est venu devant Pierre, Il lui a dit : « Ton nom est Simon, désormais on t'appellera Pierre... » Ce qui veut dire petite pierre. Frère, il l'a saisi. Il savait que c'était le Messie, il s'en alla. Puis il a bouché des puits de formalisme avec cela.

Ce qu'il nous faut ce soir, c'est avoir un témoignage semblable, où Jésus-Christ vit, et où Il... Cela bouchera tous ces vieux témoignages formalistes où l'on dit : « Les jours des miracles sont passés, cela n'existe pas. » Ces vieilles citernes crevassées, de toute façon, il y a des vermisses dedans, cela va les boucher.

Lancez la pierre de votre témoignage à votre entourage : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. » Entrez dans l'Esprit. Vous devez entrer dans l'Esprit. Allez à une soirée dansante et commencez à danser. Ils se mettent à battre des mains, à exécuter toutes ces danses. Si vous restez à l'écart en disant : « Quel danseur vous feriez, hein ? Bien sûr, cela ne fait pas de doute que vous êtes dans l'esprit de la chose. Oh, ils vont faire la fête, danser, pousser des cris et être bruyants.

C'est ainsi que l'on a un réveil. Lorsqu'on rentre vraiment dans l'Esprit de réveil. Il ne s'agit pas d'amener cela en faisant la fête, mais plutôt de faire descendre cela par la prière, jusqu'à ce que votre cœur soit touché par un réveil, jusqu'à ce que soient sortis tous les morceaux de bois de ce qui est ecclésiastique, tous les morceaux de bois du fanatisme, tous les morceaux de bois des systèmes, et tous les morceaux de bois de l'incrédulité. Ensuite, les eaux de Dieu, se déversent sur vous, vous y êtes, là vous êtes un témoignage.

Vous ne serez pas là à fumer des cigarettes derrière la maison, et venir ensuite à l'église, sautiller et dire que vous avez le Saint-Esprit. Vous seriez comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Les gens savent cela. Lorsque vous sortez, menant une vie comme celle-là, que les femmes se coupent les cheveux, se mettent du rouge à lèvres, et disent : « Je suis pentecôtiste », pauvres malheureuses.

Certains de vous prédicateurs qui ont dans votre église des diacres ayant quatre ou cinq femmes et des choses semblables. « Je suis pentecôtiste », dites-vous. Le monde a un meilleur jugement que celui-là. Ils sont plus intelligents que cela. Oh oui, oh là, là. Sortir là et gager aux courses et tout le reste et, ensuite dire... Et il y en a beaucoup parmi vous qui préféreraient rester à la maison à écouter la télévision que d'aller à une réunion de prière. Et vous dites : « Je suis pentecôtiste. » Vous en portez le nom, c'est tout. Vous n'avez pas reçu l'expérience de la Pentecôte.

L'église est ce qu'il y a de plus important dans votre cœur frère. Voilà tout ce qu'il y a, c'est Dieu. Tout ce que vous voyez et connaissez, c'est Dieu.

C'est le groupe de prétendus pentecôtistes qui dit : « Bon, c'est de l'absurdité cette affaire. N'allez surtout pas croire cela. » Mais la vision du Seigneur vient de la Parole du Seigneur. Creusez et sortez tout cela. Creusez et faites sortir cette incrédulité, ainsi les eaux de la Vie

couleront librement et cela mettra fin à tout ce bla bla, où l'on dit que les jours des miracles sont passés. Puisse l'église vraiment revenir.

On dit : « Les pentecôtistes ne sont qu'un groupe avec un semblant de foi. » Allez sur place et creusez jusqu'à ce que vous touchiez un fond rocheux. Passez par une expérience de Pentecôte, et voyez ce qui va arriver frère. Personne ne pourra pointer un doigt accusateur sur votre vie. Oui monsieur, vous êtes droits comme un canon de fusil. Droit et vous êtes un vrai gentleman, vous êtes un vrai serviteur de Dieu. Vous êtes une vraie femme de Dieu.

Lorsque vous êtes scellé du Saint-Esprit, le sceau paraît des deux côtés du papier. Ils vous voient aller et ils vous voient venir. Lorsque vous serez scellés du Saint-Esprit, ils sauront que vous ressemblez à un chrétien, que vous agissez comme lui, parlez comme lui, vous vous associez comme lui et que vous êtes un chrétien. Dieu est prêt à le faire, pourvu que nous soyons prêts à le Lui laisser faire. Croyez-vous cela ?

Bon, qu'est-ce qu'on fait ensuite ? Ensuite prédicateur, est-ce que tu dois venir m'imposer les mains ? Cela n'a rien à voir avec cela. Cela vous poussera peut-être vers un petit quelque chose, mais il ne s'agit pas de cela. Ce qu'il faut faire, frère, c'est d'accepter la Parole de Dieu et dire : « C'est la vérité et je La crois. J'ai ces vieux morceaux de bois là-dedans dont je me débarrasse tout de suite, mon incrédulité, je règle la chose avec Dieu, je vais croire. » Croyez pour votre salut.

Pour ce qui est de votre salut, je ne saurais vous dire. Vous devez travailler à cela vous-même. Mais Christ vit et règne toujours. Il est ici ce soir. Le croyez-vous ? Qu'avez-vous à faire ? Entrez dans l'Esprit. Puis lorsque vous entrez dans l'Esprit ; là vous saisissez la vision. Mais aussi longtemps que vous direz : « Dieu soit béni, je suis méthodiste, je ne suis pas obligé d'endurer cela. »

Je suis baptiste.

Je suis des assemblées.

Je suis unitaire.

Très bien. Allez-y, vous ne comprendrez jamais la vision.

Mais, mettez cela de côté et entrez dans la vision. Et voyez que Jésus revient et que l'église est entrain de périr, entrez dans la vision et creusez. Je vous le dis frère, il se produira quelque chose en vous. Vous entrerez dans l'Esprit du réveil. Le croyez-vous ? En ce cas, entrons tous dans l'Esprit et croyons-le. Baissons la tête pendant que nous Lui demandons de nous donner la vision.

Père céleste, nous sommes dans un pays entrain de périr, dans une nation entrain de périr, et nous prêchons à un peuple entrain de périr. Je ne suis qu'un homme, et ces autres prédicateurs ne sont que des hommes. Toute fois Tu es un Dieu qui ne peut périr.

Seigneur, je Te prie ce soir et comme ces six mois à voyager m'ont rendu nerveux et tendu, il se peut que je n'ai pas donné ce message comme il le faut, Seigneur, mais si tel est le cas, laisse le Saint-Esprit l'aplanir. Fais disparaître tous les plis, oh Dieu, tout comme Tu l'as fait pour Abraham. Et Tu as dit... Nous savons qu'il a eu des frustrations et qu'il a chancelé. Toutefois, lorsque le commentaire divin de sa vie a été écrit, eh bien cela dit qu'il ne douta point par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié rendant gloire à Dieu. Ainsi, Seigneur Dieu, là où j'ai chancelé un peu, et fait des fautes d'orthographe, fautes de prononciation, et ainsi de suite, que le Saint-Esprit aplanisse cela et place dans chaque cœur un authentique commentaire divin du message de ce soir, de ce que nous vivons.

Il y a encore un serviteur de Dieu, il y a encore un peuple qui aime Dieu et il y a un Dieu qui s'intéresse à eux. Il y a un Sauveur qui, il y a deux mille ans a été frappé, a été blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité, le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Ce même Sauveur a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. »

Ô Dieu, que chaque morceau soit enlevé et que chaque vieux sceau rouillé et ces choses soient enlevées du chemin, ce soir, et puissent les eaux de la Vie circuler librement.

Mon Dieu, retourne-moi comme on le fait d'un vêtement et lave-moi, rends-moi propre. Seigneur, remplis-moi de Ton Esprit en ce moment même et remplis de foi les gens afin que s'il y en avait un ici qui ne croit pas, il puisse voir et croire, car nous le demandons au Nom de Jésus. Alors que chacun entre dans l'Esprit et que nous soyons tous remplis de l'Esprit, et tous guéris et sauvés ce soir, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Il y a une fontaine remplie de Sang

Tiré des veines d'Emmanuel

Les pécheurs plongés sous ce flot

Perdent toutes taches de culpabilité

Perdent toutes taches de culpabilité. Levons les mains pendant que...

... Toutes taches de culpabilité

Les pécheurs plongés sous ce flot

Perdent toutes taches de culpabilité.

Inclinons la tête. Dieu notre Père, nous sommes présentement entrain de mourir à toute notre incrédulité. Crée en nous maintenant, un désir de creuser, Père. Sonde-moi et éprouve-moi. Vois s'il ne se trouve pas de l'incrédulité en moi, Seigneur. Si c'est le cas, aide-moi à l'enlever du chemin tout de suite. Aide-moi à débloquer le canal, pour que la puissance puisse circuler.

Seigneur, viens maintenant en aide à cet auditoire. Je prie pour eux. Je Te prie de faire en sorte que chaque canal soit nettoyé. Chaque église représentée ici, nettoie-les, Seigneur chacune d'elles. Nettoie à fond toute l'incrédulité, d'une organisation à l'autre, Seigneur. Fais disparaître d'elles tous les systèmes du monde. Que la douce communion du Saint-Esprit entre dans les canaux de Dieu, circulant ici, ce soir, apportant une fraîche révélation, que la Parole de Vie aille pénétrer dans chaque âme ici ce soir, je sais bien que Tu es ici, Seigneur.

Ils me considèrent comme Ton Voyant, comme celui qui croit en Toi, comme quelqu'un servant d'exemple. Père Divin, je Te prie de me venir en aide, afin que le Saint-Esprit ait librement accès à mon âme et à mon cœur, à ma vie, mes yeux, mon être. Non seulement pour moi mais pour chaque personne ici, pour que ceux qui ne croient pas, puissent voir l'Esprit travailler à travers les croyants, et dire : « Si l'eau de ce Rocher frappé peut couler à travers eux, elle peut couler à travers moi également. » Accorde-le Père. Je Te le demande au Nom de Jésus. Amen.

Père, je Te prie de bénir mes frères qui sont ici derrière moi, ces hommes précieux. Il y en a parmi eux qui prêchaient l'Évangile, alors que je n'étais qu'un jeune homme pêcheur. Dieu, accorde-Le ce soir. Certains de ces hommes sont dans le champ de travail depuis longtemps déjà. Ce sont des guerriers. Ils portent des cicatrices. Souvent il arrive que les systèmes conduisent les hommes à... Mais tout au fond de leur cœur, Seigneur ils veulent voir ce que Dieu fait. Ensuite nous voyons que le diable fera une chose ou l'autre. Puis il fera un gâchis ou un borbier et cela les fera comme se retirer un petit peu. Père que chaque cœur soit ouvert à la vraie Fontaine, ce soir.

Maintenant, oh Dieu, je parle, je ne suis qu'un homme ; Je pourrais faire toute sorte de déclarations, je pourrais faire que cela sonne juste, cependant cela ne serait toujours pas Toi. Seulement un mot venant de Toi prouvera cela, Seigneur.

*Tu as dit : « S'il y a parmi vous un prophète ou quelqu'un de spirituel, c'est dans des visions que moi, L'Éternel, Je me révélerai à lui, c'est dans des songes que Je lui parlerai. Si ce qu'il dit arrive, alors, écoutez-le. Toutefois, si cela n'arrive pas ne craignez pas cet homme, parce que Je ne suis pas avec lui, mais si cela arrive, alors écoutez-le. »*

Maintenant, Père Divin, soir après soir, j'ai démontré par les Écritures que Tu es le Christ. Tu es le Fils de Dieu. Tu as été frappé pour enlever nos péchés et l'incrédulité, afin que Ta propre Vie puisse couler en nous. Je déclare aux gens que Tu es assis à la droite de Dieu, ce soir, dans les lieux célestes, là-bas sur le trône, un Souverain Sacrificateur qui peut compatir

à nos faiblesses. Seigneur, puisque l'incrédulité est entrain de sortir, fais que beaucoup de pertes de sang s'arrêtent ce soir, car nous le demandons dans le Nom de Christ. Amen.

Je crois que nous n'avons pas eu une carte de prière depuis dimanche après-midi dernier. Autant que je me souviens, nous n'avons pas appelé les gens à venir dans une ligne de prière. Mais à chaque soir, le Saint-Esprit est allé directement parmi les gens. Combien savent que c'est vrai ? Dix, quinze ainsi de suite par soir, de partout, des gens qui n'avaient pas de cartes de prière. Je me sens comme coupable de ne pas avoir pris ces cartes. Je sais bien que je suis un peu en retard, mais hier soir, j'étais aussi en retard, j'ai dit : « Demain soir nous allons essayer de distribuer des cartes de prière. » Puis ce soir, j'avais envoyé Billy, je lui avais dit de distribuer des cartes de prière. Il m'a dit avoir distribué les B 1 à 50..., 1 à 100. B 1 à 100. On avait commencé à peu près là.

Où avons-nous commencé l'autre fois ? Nous avons commencé avec le un, n'est-ce pas l'autre fois ? C'est vrai, il y a deux soirs où nous l'avons fait, je suis désolé. La fois suivante, nous avons commencé à B, nous avons commencé avec le un jusqu'à vingt-cinq. Ensuite, nous avons commencé avec le quatre-vingt cinq, jusqu'à cent. Bon, ce soir je commence dans le milieu. Disons que nous débutons avec le vingt-cinq jusqu'au cinquante. Qu'en dites-vous ? Qui a le B vingt-cinq ? Levez la main. Là une femme. Venez juste ici, madame. Vingt-cinq, vingt-six, très bien, venez jusqu'ici madame. Ils sont un peu partout dans l'édifice.

Bon, lorsque le frère vient donner ces cartes de prière, il s'avance et les brasse devant vous. Ainsi, il vous remet tout simplement une carte peu importe où. Puis nous les appelons à partir d'un tel numéro. Voyez-vous, personne ne sait à quel numéro cela va commencer. L'appel se fait tout simplement à partir d'un numéro, puis d'un autre. Bon, le vingt-cinq, n'est-ce pas ? Vingt-six, vingt-six, qui a le vingt-six ? Très bien, juste ici le vingt-six, le vingt-sept, qui a la carte vingt-sept ? B comme Boston, le vingt-sept. Très bien, le vingt-huit, qui a le vingt-huit ? Je ne vois pas de main, s'il vous plaît. Le vingt-neuf, le trente, le trente un. Qui a le trente un ?

Je voudrais simplement que vous attendiez que j'appelle votre numéro, parce que... Si une personne est sourde ou quelque chose, vous dites, ici on m'a écrit un mot sur une carte : « Frère Branham, on a appelé mon numéro, mais j'étais sourde et personne ne me l'a dit, et vous avez pensé... Ils ont dit que vous aviez pensé que j'étais sorti. » Ou bien : « J'étais infirme, je ne pouvais pas même lever la main et personne ne m'a fait avancer, on n'a même pas prié pour moi. » Voyez.

On a bel et bien prié pour vous cher enfant ; tous les soirs on prie pour vous. En ce moment même Jésus est entrain d'intercéder pour vous à la droite de la Majesté. Tout ce qu'Il veut c'est que vous Le croyez.

Très bien, où est-ce que j'étais rendu ? Le vingt-six, le vingt... ? J'étais rendu où, frère ? Le trente un, le trente deux, le trente deux. C'est ça. Le trente trois, le trente quatre, le trente quatre. Je ne le vois pas, trente quatre. Si vous avez cette carte... regardez autour de vous, quelqu'un. Il peut y avoir quelqu'un de sourd, de muet, ou qui ne peut pas se lever. Trente quatre. Je ne veux pas le manquer. Ils sont peut-être sortis. Trente quatre, trente cinq, le B trente cinq. Très bien trente quatre, alors est-ce que le trente quatre y est ? B trente quatre ? Le trente cinq y était, le trente six.

N'ayez pas peur, si vous avez péché et que vous l'avez confessé, quand vous viendrez ici, cela sera couvert par le Sang. Si vous avez du péché non confessé, vous savez ce qui va se passer quand vous viendrez ici, n'est-ce pas ?

Bien, en ce cas ne prenez pas de carte de prière, d'abord, préparez-vous par la prière, ensuite prenez une carte. Très bien, commençons la ligne de prière. Très bien, je ne sais pas combien ils sont ici, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit. Trois servent de témoignage. Cela suffira, ça va.

Et vous là-bas, qui n'avez pas de cartes de prière, que l'on vous voie lever la main. Vous êtes malades et vous voulez que le Seigneur vous guérisse. N'importe où dans l'édifice, peu importe où vous êtes.

Que dites-vous ? Trente six, trente sept, trente huit, trente neuf, quarante. En voici deux de parmi ceux-là. De quarante à cinquante. Trois, encore un autre ; je m'y prends peut-être mal. Je devrais peut-être tout simplement prêcher, puis faire un appel à l'autel. Très bien.

Commençons maintenant la ligne de prière, si vous le voulez bien. Que chacun soit vraiment respectueux, que chacun soit maintenant tout aussi respectueux que possible. Baissons la tête juste un instant. Crois seulement, s'il te plaît frère. Le message a été pas mal difficile ce soir. Nous voulons que l'Esprit vienne en ce moment.

Or, pendant qu'ils s'avancent, j'aimerais demander ceci. Si Christ démontre qu'Il est ici, combien parmi vous croiront en Lui de tout leur cœur ? Allez-vous rejeter chaque morceau ? Y a-t-il quelqu'un qui n'ait jamais assisté encore à l'une de mes réunions ? Levez la main. Vous n'avez jamais assisté à l'une de mes réunions. (Frère Branham s'adresse à un groupe derrière lui.) Mes frères, je leur demandais tout simplement à ce groupe derrière moi... Il y a ce groupe entrain de prier, derrière moi. Cela ne peut manquer, quelque chose va se passer. Des vrais hommes de Dieu, authentiques.

Bon, ayez la foi, c'est tout. Bien, j'imagine que la scène débiterait... Tout d'abord, je veux dire aux gens qu'à chaque soir sans exception on a eu au moins huit, dix ou quinze cas précis partout dans l'édifice. Vous qui êtes ici, n'est-ce pas vrai ? Voyez.

Bon, pour vous les nouveaux venus, je ne déclare pas être un guérisseur divin. Je ne crois pas qu'il existe une telle personne sur la terre. Je crois que le Guérisseur, c'est Jésus-Christ. D'ailleurs, Il a déjà fait tout ce qu'Il pouvait pour vous, car lorsqu'Il a été frappé là-bas... Il était ce Rocher, le croyez-vous ? Il était la Colonne de Feu, le Je Suis. Tout ce que nous avons à faire, c'est d'enlever du chemin ce qui entrave. Le croyez-vous ? Bon en ce cas, Il a déjà guéri chaque personne malade ici. Chaque personne ici est déjà guérie, chaque pécheur est déjà sauvé, mais frère, il faut que tu l'acceptes.

Pour votre guérison, regardez simplement ici. L'autre soir, on a eu ici une femme qui a donné un témoignage. Ils l'avaient amenée au Tabernacle, il n'y a pas longtemps et cette femme était toute enflée, comme ceci. Elle n'arrivait même pas à marcher, à cause d'une tumeur. Des hommes avaient dû la transporter et la faire asseoir sur les marches. Ce soir-là, je ne priais pas pour les malades. Comme je sortais, elle m'a saisi par la jambe de pantalon, si je me rappelle bien, et par le Ainsi dit le Seigneur, la situation a été renversée. Cette femme était ici l'autre soir, sans tumeur et toute aussi normale que possible.

Oh là, là, je ne fais pas de grand tapage publicitaire et des choses comme ça, car souvent... Jésus a dit... Je crois que ce qu'il y a aujourd'hui avec la guérison divine, c'est que l'on fait quelque chose qui a un peu trop d'éclat. Ce n'est pas de l'éclat. Voilà, pourquoi je vous ai dit, je le crois d'ailleurs de tout mon cœur, que Chicago voit ceci pour la dernière fois, voyez. Je le crois vraiment. Je crois que c'est pareil pour le reste de la nation. Je m'en vais, voyez. N'oubliez pas ce qu'Il a dit. Ce que je vous ai déclaré, c'est ce qu'Il m'a dit. Je ne vous ai jamais dit quelque chose au Nom du Seigneur qui ne soit arrivé exactement comme cela avait été dit. C'est ce que je vous demande en ce moment, croyez-moi alors.

Christ vous a déjà guéris. Vous devez l'accepter. Mais et s'Il se tenait ici, avec ce complet qu'Il m'a donné, portant ce complet... Or, si vous veniez à Lui en disant : « Seigneur, veux-Tu me guérir ? » Il dirait : « Enlève les morceaux de bois du chemin, J'essaie de me frayer un chemin jusqu'à toi. Mais ce qui t'arrête, c'est ton incrédulité.

Bon, voilà, pour les nouveaux venus. Voici une scène de la Bible. Au quatrième chapitre de Jean, Jésus est venu au puits, à une femme qui était Samaritaine. Cette histoire nous est familière à tous. Or, de quelle manière s'est-Il fait connaître à elle comme Messie ? Qu'a-t-Il fait ? La femme Lui a dit... Il a dit à la femme : « *Apporte-Moi à boire.* » Il était entrain de contacter son esprit.

Elle dit : « *Le puits est profond et Tu n'as rien pour puiser.* » Alors, ils se sont mis à parler de religion. Elle voulait parler de religion. Elle a dit : « *Nous adorons sur cette montagne, Toi, Tu dis à Jérusalem, parce que...* » Elle dit : « Il ne devrait pas y avoir de relations entre nous, parce que Tu es Juif et je suis Samaritaine. »

Il dit alors : « *Femme appelle ton mari et viens ici.* »

Elle dit : « *Je n'ai point de mari.* »

Il dit : « *Tu dis vrai, tu en as eu cinq et celui avec qui tu vis n'est pas ton mari.* »

Or, comment le ministère de l'époque a-t-il interprété cela ? Bon, en disant ministère, je ne fais pas allusion à des prédicateurs comme ceux-ci. Ce sont des frères qui sont corps et âme avec moi. Je veux dire le ministère qui se moque de ceci et qui dit que c'est sans intérêt ; non pas les organisations qui m'appuient. Celles-là, il y a le système de Dieu à l'intérieur. Ce dont je parle toutefois, c'est de celles qui nient cette chose, voyez, ceux qui la contestent. L'une dit que c'est sans intérêt, que c'est du diable. Ils ont agi de la même manière à cette époque-là.

Cette petite prostituée toutefois a dit : « *Seigneur, je vois que Tu es un prophète.* Or, on nous a enseigné, nous savons que lorsque le Messie, Il nous annoncera ces choses. » Combien savent que c'est vrai ? C'est juste.

Il a dit : « *Je le suis, moi qui te parle.* »

Puis, elle courut à la ville et alla dire aux hommes, elle dit : « *Venez voir un homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. Ne serait-Il pas le Messie ?* » La Bible dit que toute la ville crut en Jésus. Puis Il ne l'a plus refait. Seulement cette fois-là. Parce que la femme, une prostituée, leur a déclaré ce que Jésus lui avait dit, que l'homme avec lequel elle vivait n'était pas celui avec lequel elle était censée vivre. Puis la ville entière crut qu'Il était le Messie, parce que cela c'était le signe du Messie.

Bon, si vous pensez que la théologie est le signe du Messie et que c'est un signe plus grand que ceci... Jésus a dit : « *Vous ferez aussi les œuvres que Je fais.* » Et vous dites que prêcher l'Évangile est une plus grande œuvre, très bien. Alors montez ici et faites les œuvres moindres. Voici l'estrade. Servez-vous. Venez et parcourez cette ligne de prière, et laissez le Saint-esprit se déplacer dans l'auditoire au-dessus de vous. Laissez-moi vous voir faire ces œuvres, et ensuite allez prêcher l'Évangile. A ce moment-là, vous faites vraiment des œuvres plus grandes.

Jésus ne pouvait pas prêcher le baptême du Saint-Esprit, parce qu'il n'était pas encore venu. Cela, c'est une œuvre plus grande. Sûrement que ça l'est. L'église va prêcher le baptême du Saint-Esprit. Jésus a dit que le Saint-Esprit allait venir, mais l'église le possède, elle dit : « *Nous l'avons et c'est pour vous.* » Voyez, ainsi c'était plus grand, cela est vrai. Cependant les mêmes œuvres qu'Il a faites... « *Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais.* »

Bon, voici une femme qui m'est inconnue, on ne se connaît pas. C'est pour que l'auditoire comprenne. Maintenant, observez la dame. Je ne vous connais pas. On ne se connaît pas. C'est notre première rencontre, levez la main, si c'est bien le cas. Encore une fois, voici un homme et une femme qui se rencontrent. Je ne sais absolument pas qui est cette femme ou pourquoi elle est ici, je n'en sais absolument rien. Elle m'est tout à fait inconnue.

Comme on le voit beaucoup, je pourrais me tenir ici et dire de la psychologie, et déclarer : « *Le Seigneur me dit que quelqu'un a un problème de dos.* » Bien sûr, ils sont là plusieurs à avoir des problèmes de dos. Vous avez un trouble nerveux. C'est évident un bon nombre d'entre eux en sont accablés, voyez. De qui s'agit-il ? Où est-ce que cela se situe ? C'est venu d'où ? Qu'est-ce qui a provoqué cela ? Qu'est-ce qui va se passer ? C'est ce qui reste à voir, voyez. Voilà la différence.

Si je faisais monter cette dame ici et que je lui dise : « *Le Seigneur m'a envoyé prier pour les malades. Laissez-moi vous imposer les mains, vous oindre d'huile, gloire à Dieu vous allez être guérie.* » Elle a le droit de croire cela. C'est vrai, mais elle pourrait douter de mon expérience, à savoir si je lui dis la vérité ou non. Elle pourrait douter de cela, mais quand le



Saint-Esprit vient et parle par mes lèvres et lui dit ce qu'elle a été, ça enlève immédiatement ce qui semble curieux. Voyez ? Car elle sait que je ne la connais pas. Nous avons tous les deux levés nos mains vers Dieu signifiant que l'on ne se connaît pas. Bon, voilà l'Évangile, si ce n'est pas l'Évangile que Christ avait, si ce n'était pas...

Eh bien dites-vous, Frère Branham, vous dites être le Messie ? Si c'est ce que vous pensez, cela montre que vous n'avez aucun discernement spirituel, voyez. Comment pourrais-je être un Messie ? Je suis William Branham, un pécheur sauvé par grâce, le Messie c'est Jésus-Christ, mais Son Esprit est vivant en nous, le Saint-Esprit. Pour certains d'entre vous qui refuseriez de le croire, cette chose qui fait que les gens pleurent, poussent des cris, et parlent en langues, c'est ce même Esprit.

Paul a dit que si quelqu'un vient parmi vous et que vous parlez tous en langues, ils diront que vous êtes fous. Mais qu'il y en ait un qui soit prophète et révèle les secrets du cœur, alors ils se prosterneront en disant que Dieu est avec vous. Voyez, c'est un don de Pentecôte frères. C'est simplement quelque chose qui a été ajouté à l'Église. Combien les baptistes et les méthodistes vous ont combattus sur le parler en langues, frères. Ils me font pareil pour ceci, ainsi... Mais prenez position pour la vérité. Dieu... Béni, que l'on continue.

Si je ne vous connais pas et que le Seigneur me dise pourquoi vous êtes ici, quelque chose que vous avez fait, quelque chose que vous devriez faire, quelque chose... Ou quelque autre chose que vous savez être la vérité ou non, vous saurez si c'est vrai ou pas. Alors, croiriez-vous de tout votre cœur qu'il devrait s'agir d'une quelconque puissance spirituelle, car on ne se connaît pas. Croiriez-vous que c'était le Messie ? Je ne parle pas de moi ici, mais ce serait Son Esprit parlant par moi, comme Il l'a promis. Est-ce que toute l'Église le croira d'un commun accord ? Levez la main, merci. Maintenant croyez.

La femme se tient à environ dix, douze pieds de moi. Je la regarde simplement pour lui parler, car après avoir prêché, et ainsi de suite, comme le prophète l'a fait là-bas, en... Je ne suis pas un prophète, mais comme le prophète l'a fait là-bas... Il avait vivement repris Joram et ceux-là, ainsi il fallait simplement qu'il joue et parle et ...

Jésus a parlé à la femme, mais Il a d'abord dû contacter son esprit, en attendant d'avoir sur Lui l'onction. C'est cela que j'attends maintenant, d'enlever du chemin le morceau de bois appelé William Branham. Ce que j'ai d'intellectuel, mon esprit, ma connaissance, tout ce qu'il y a, j'enlève tout cela du chemin pour qu'Il puisse utiliser mes yeux, mes lèvres afin de se glorifier devant Son peuple. Seulement se soumettre comme ce... Cette chose-ci ne peut pas parler du tout. C'est muet. Pour que ça parle, cela prend quelque chose de vivant ici, parlant dans cela. La chose elle-même ne parle pas. Je ne peux pas non plus vous dire quelque chose vous concernant. Pour parler de cela, ça prend quelque chose qui a la Vie éternelle, quelque chose qui vous connaît. C'est vrai, vous croyez cela.

Il y a bien une chose qui vous pose des problèmes, si les gens m'entendent toujours, je vois la femme, elle est nerveuse et déchirée. Elle souffre d'un état nerveux, c'est bien vrai. Tout à fait juste.

Je ne sais pas pourquoi, mais comme je l'ai toujours dit à chaque fois que je déclare quelque chose, les gens ne manquent pas de dire « De la devinette » Je le sens. Non, je ne devine pas cela. Vous savez que je n'ai aucun moyen de le deviner. Bon était-ce bien la vérité ? Si ce qui a été dit était la vérité, combien croient maintenant ?

C'est comme Philippe, quand Il lui a dit où il était, quelque chose à son sujet, il a dit : « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu, Le Roi d'Israël. »

Il a dit : « Parce que tu crois cela, tu verras davantage. » Est-ce vrai ? Il s'agit de la même promesse.

Restez où vous êtes. Je ne sais pas si ce que je vous ai dit était faux, mais quoi qu'il en fût, c'est bien cette maladie que vous aviez. Oui, je le vois maintenant. Oui, nerveuse. C'est comme cela depuis un bout de temps. Cela a commencé à la période de la ménopause. En plus de cela, il y a un problème féminin qui vous trouble. C'est vrai. Encore autre chose, vous

priez pour une personne que vous avez à cœur. C'est vrai. Elle n'est pas ici. Elle a des problèmes aux yeux, votre mère. C'est vrai. Croyez-vous maintenant ? Envoyez lui ce mouchoir que vous tenez, pendant que le Saint-Esprit est sur vous et tout ira bien. Que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse, sœur.

Croyez-vous maintenant de tout votre cœur ? Vous devez avoir la foi. Ayez confiance en Dieu, c'est tout. Etes-vous maintenant convaincus que Jésus-Christ... ?

S'il vous plaît, ne vous déplacez pas. Je sais que l'heure est avancée. Vous ne vous en rendez pas compte. Qu'est-ce que l'Ange de l'Éternel a dit : « Si tu amènes les gens à te croire. » Ensuite, lorsque je vous demande de rester tranquillement assis et que vous ne le faites pas, que pensez-vous que cela fait ? Cela me retombe en plein visage.

Satan dira : « Tu vois, ils ne te croient pas. »

Certains d'entre vous croient et d'autres pas, cependant vous nuisez aux autres. Une fois Jésus les a tous fait sortir de la maison. Voyez, j'essaye d'être à la fois évangéliste et voyant, et on ne peut pas faire cela. Ou bien, je serai voyant et j'irai dans les bois, pour venir ensuite proclamer bien fort mon message et m'en retourner ensuite à l'écart ; ou bien je mettrai cela de côté et Dieu m'enlèvera cela et me laissera prêcher l'Évangile, et je serai évangéliste.

Bonjour sœur, je ne vous connais pas. On ne se connaît pas, c'est vrai ? Nous ne nous connaissons pas. Afin que les gens sachent que c'est bien le cas, voudriez-vous lever la main ? On ne se connaît pas. Si le Saint-Esprit me révèle pourquoi vous êtes là, croirez-vous que je suis Son prophète ? Cette femme semble avoir un bon esprit, un esprit qui croit.

Oui monsieur, ça y est. Elle souffre d'un trouble cardiaque. Elle a une maladie de cœur. Vous avez aussi de l'arthrite. Vous avez aussi une maladie nerveuse. Vous priez pour quelqu'un que vous avez à cœur. Si Dieu me dit de qui il s'agit ou de quelque chose le concernant, croirez-vous que je suis Son prophète ? Il s'agit de votre enfant, une fille, elle n'est pas ici. Elle demeure loin d'ici, elle est en Californie. Elle souffre d'une dépression nerveuse. « Ainsi dit le Seigneur : » Croyez-vous de tout votre cœur maintenant ? Alors, il faut que vous le receviez. Il vous sera fait exactement selon ce que vous avez demandé et ce que vous avez cru.

Avancez monsieur, je ne vous connais pas. Une fois notre Seigneur... Je crois que les deux ou trois dernières qui sont passées étaient des femmes. Voici un homme. J'ai mentionné ce que Jésus a dit à la femme, lorsqu'Il a rencontré une femme. Maintenant, laissez-moi aller quelque part dans les Écritures là où Il a rencontré un homme, pour que les hommes et les femmes voient qu'entre eux il n'y a pas de différence. Quand Il a rencontré Pierre, Il a rencontré Simon Pierre. A ce moment-là il s'appelait Simon. Il lui a dit qui il était. Il lui a parlé de choses en rapport avec lui-même. Croyez-vous que Dieu peut me parler de vous, et de ce qui a rapport avec vous et ainsi de suite, comme cela ? Est-ce que cela vous fera croire ?

Juste un instant, il y a quelque chose qui est entrain de se passer. Cette dame assise juste là à gauche avec une rupture du nombril, croyez-vous que Dieu va vous rétablir, sœur ? Si vous le croyez de tout votre cœur, voyez s'accomplir ce que vous avez demandé.

Il y a deux hommes qui se tiennent ici. Il y a présentement quelqu'un qui touche le Souverain Sacrificateur. Cet homme là, qui a le doigt levé devant son nez, il a une hydropisie du cœur, le cancer de la peau. Jésus vous guérit, frère. Ta foi te guérit. Qu'a-t-il touché ? Il est plus âgé que cet homme-ci, je pouvais voir qu'il y avait une différence entre eux.

Si Dieu me dit quel est votre problème, croirez-vous que je suis Son serviteur ? Tout d'abord, vous avez quelque chose au côté. C'est une espèce de rupture, une hernie au côté. C'est juste. Encore une chose, vous avez une maladie nerveuse qui vous donne un problème d'estomac. C'est vrai. Maintenant, croyez-vous tous ? Vous semblez être un homme bon. Prenons un peu de temps avec cet homme. S'il vous plaît, soyez respectueux et tranquilles. Il a quelque chose sur le cœur. Vous voulez que Dieu dise quelque chose d'autre. C'est vrai, parce que je peux distinguer ce désir. Oh, il s'agit d'une femme, votre épouse. Elle a subi une opération, ça lui a causé une enflure. C'est juste. Vous avez aussi une fille. Cette fille a déjà

souffert de tuberculose. Elle a été guérie par la guérison divine. Maintenant elle a un estomac nerveux. C'est vrai. Elles sont ici ce soir. Je sens leur présence dans la réunion. Elles seront guéries. Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes ? Cela vous aiderait-il ? S'Il a pu dire à Simon Pierre qui il était... Vous venez de l'Arkansas, votre nom est M Blackwell. Rentrez chez vous. Jésus-Christ vous guérit. Vos désirs sont satisfaits, frère.

Bonjour madame. Vous êtes Ethiopienne ; je suis Anglo-saxon. Ce sont deux races différentes. Je suppose que c'est notre première rencontre. Si le Saint-Esprit me révèle ce qui ne va pas chez vous, croirez-vous que je suis Son... Un prophète du Saint-Esprit ? Ayez simplement la foi, ne doutez pas, croyez. Vous avez un grand désir. Vous cherchez vraiment le baptême du Saint-Esprit. C'est vrai. C'est une grande chose à rechercher.

Si Dieu connaît le nom de cet homme, Il connaît également le nom d'une femme. Ne le croyez-vous pas ? Si je vous disais qui vous êtes, par le Saint-Esprit, croiriez-vous alors que vous allez recevoir le Saint-Esprit et que Dieu vous donnera votre... ? Madame Fitzpatrick, rentrez chez vous, Jésus-Christ va vous donner le baptême.

La Bible dit que dans les derniers jours... Jésus a dit que dans les derniers jours, l'Esprit viendrait faire ces choses, que cela serait le même Esprit qui, à l'époque d'Abraham était sur cette chaire humaine qui se tenait le dos tourné à la tente. C'est vrai ça.

Voici la prochaine personne, se tenant derrière moi. C'est une femme. Vous m'entendez madame, vous derrière moi ? Très bien. Est-ce qu'elle fait signe de la tête ? Ici, je vais vous regarder. Si le Seigneur me révèle quel est votre problème, tout en regardant de l'autre côté, alors saurez-vous qu'Il s'agit du même Ange de Dieu, la même puissance dont Jésus a dit qu'elle serait ici dans les derniers jours ? Allez-vous tous le croire ? Vous avez une maladie féminine, un problème de femme. Un mal de femme, un ennui féminin. Rentrez chez vous, Jésus-Christ vous guérit. Croyez de tout votre cœur.

Et si je vous dit qu'Il vous a guérit, vous qui êtes là dans la chaise roulante, avec cette maladie de cœur, croirez-vous ? Alors, continuez comme ceci, en disant : « Merci Seigneur. » Croyez de tout votre cœur.

Vous êtes maintenant prêt pour l'opération de cette tumeur, mais croyez-vous que Dieu va vous rétablir ? Très bien. Continuez simplement et dites : « Merci Seigneur Jésus. »

Aimeriez-vous prendre votre souper, ce soir et que ce vieux trouble d'estomac disparaisse ? Vous aimeriez cela ? Allez et mangez, si vous le croyez de tout votre cœur.

Aimeriez aller avec moi au Calvaire, pour une transfusion sanguine, vous débarrasser de votre diabète ? Allez, faites-le. Cette dame assise juste au fond là-bas, avec le diabète, vous pouvez faire pareil si seulement vous le croyez sœur. Allez et croyez de tout votre cœur.

Il y a quelques instants, quand j'ai dit trouble d'estomac, il s'agissait du vôtre aussi. Ainsi, allez votre chemin, prenez votre souper et soyez guéri. Très bien.

Une femme de forte constitution, ayant l'air forte, comme cela, affligée des nerfs cependant. C'est ce qu'il y a de plus pénible au monde. Vous êtes libre maintenant, Jésus-Christ vous guérit, allez et croyez de tout votre cœur.

Petite dame, croyez-vous que ce problème d'asthme va vous quitter, que vous irez bien et rentrerez à la maison et que vous serez guérie ? Continuez simplement à avancer en disant : « Merci Seigneur. »

Combien êtes-vous qui croient de tout leur cœur ? Chacun de vous croit de tout son cœur ? Et vous ? Est-ce que vous le croyez de tout votre cœur ? Ne vous arrêtez pas. Continuez simplement à louer Dieu de tout votre cœur. Et vous alors ? Croyez-vous de tout votre cœur que Christ vous guérira ? Continuez à marcher en disant : « Merci Seigneur. » Croyez-le de tout votre cœur.

Croyez-vous que vous allez bien ? Vous n'allez pas mourir d'une crise cardiaque. Continuez et croyez-le. Croyez simplement de tout votre cœur, et vous serez remis. J'imagine que c'est ce que vous vouliez que je vous dise, ainsi c'est terminé maintenant. Allez et croyez de tout votre cœur.

Combien y en a –t-il qui croient de tout leur cœur ? Combien ont creusé et sorti toute incrédulité, et ont rejeté tous les morceaux ecclésiastiques et qui sont prêts à recevoir Christ ? Imposez-vous les mains les uns aux autres. C'est l'heure de votre décision. Que chacun reste tranquille. Une femme parle en langue, un homme interprète. Amen.

Voyez-vous ce que je viens de vous dire ? Ce ministère est un type de l'Elie qui a été enlevé et de l'Elisée qui a eu une double portion. Une double portion. Jésus, Lui-même, qui a envoyé l'Esprit a dit : « *Ces signes accompagneront ceux qui croient.* »

Je doute que cette femme et cet homme se connaissent. C'est peu probable. Cette femme qui a parlé en langue, connaissez-vous cet homme qui a interprété ? Si vous ne le connaissez pas, levez la main, si vous ne connaissez pas cet homme ? Celui qui a interprété, si vous ne connaissez pas la femme, levez votre main, tout au fond à l'arrière. Non monsieur, ils ne se connaissent pas du tout. Et voici, ils ont parlé exactement dans la ligne du message et l'ont donné comme confirmation, alors que Jésus est ici. Il connaît les secrets du cœur, Il a parlé ici, dans la congrégation, par un autre don comme cela, un don local ; un don prophétique. Par un don local, par Sa Parole. Voilà, Il est ici. Eh bien gloire.

Imposez-vous les mains les uns aux autres. C'est tout ce que vous avez à faire. Si vous êtes oints, touchez et le Saint-Esprit vous donnera. Ô Dieu dans le Nom de Jésus-Christ sature cet édifice de Ton Esprit. Enlève chaque morceau. Enlève chaque morceau de bois et puisse le Dieu du ciel remplir cette église de l'Esprit Saint et l'enflammer. Entrez dans l'Esprit de cette réunion et que chacun de vous soit guéri, au Nom de Jésus-Christ.

Alléluia, le croyez-vous ? Etes-vous dans l'Esprit pour le recevoir ? C'est cela. Enlevez tout ce qui est en travers du chemin. Si vous le croyez de tout votre cœur, levez-vous et acceptez-le au Nom de Jésus-Christ. Vous y êtes, levez les mains. Gloire, gloire. Amen.

